5 centimes

La Petite Gironde

EDITION DU MATIN

5 centimes

46e ANNEE – No 16,197

JOURNAL REPUBLICAIN RÉGIONAL

DIMANCHE 5 NOVEMBRE 1916

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

	La ligne		La ligne
ANNONCES dernière page (sept col. en 6).....	1f 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7f »
RÉCLAMES de de (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE.. (cinq col. en 7).....	11 »

S'ADRESSER POUR LES ANNONCES... A BORDEAUX. Bureau du journal, 8, rue de Cheverus. Agence Havas, péristyle du Grand-Théâtre. A PARIS..... Agence Havas, 8, place de la Bourse. Société Européenne de Publicité, 10, rue de la Victoire.

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

	mois	Un an
GIRONDE et les départements limitrophes ci-après : — Charente-Inférieure, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	11f	22f
Autres départements et Colonies.....	12	24
Etranger (Union Postale).....	13	26
Abonnements d'un mois pour la France..... 2f 25	»	»

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. TÉLÉPHONE { De 8 h. à 20 heures, n° 62. De 20 h. à 5 heures, n° 86.

PARIS, 8, boulevard des Capucines TÉLÉPHONE : 103.37. — 16 lignes.

SUR LE FRONT DE LA SOMME

UNE DE NOS PIÈCES DE MARINE A LONGUE PORTÉE

Photo d'EXCELSIOR

La Neutralité des Scandinaves

Les trois royaumes scandinaves : Suède, Norvège, Danemark, ne sont pas neutres comme l'était la Belgique avant la guerre, en vertu d'une convention internationale; leur neutralité n'exprime que leur volonté de se tenir en dehors du conflit; une résolution contraire peut, à tout moment, décider un ou plusieurs des trois à prendre rang parmi les belligérants, comme le feraient, par exemple, l'Espagne et les Etats-Unis.

L'attitude des trois royaumes fut, jusqu'à ce jour, celle de la stricte neutralité, mais les sentiments qui dominent dans le monde politique et dans le peuple ne sont pas exactement les mêmes dans chacun d'eux. Le Danemark n'a pas oublié qu'il fut, en 1866, mutilé par la Prusse; ses revendications territoriales ne sont pas abandonnées; l'arbitraire prussien n'a pas, intellectuellement, d'adversaires plus déterminés que les armateurs et les étudiants de Copenhague. Mais les cuirassés allemands, qui n'affrontent pas en haute mer les flottes alliées, tiennent sous leurs canons les ports des détroits danois et la capitale elle-même; un silence, qui n'enferme aucune sympathie, est présentement pour les Danois l'unique ressource de la sagesse.

En Suède, un parti qui ne manque pas de puissance est ouvertement germanophile. Il se compose des agrariens, propriétaires quasi-féodaux encore, et des militaires; ces derniers, sauf exception, moins rares parmi les jeunes officiers que parmi les anciens, sont acquis à l'idée de la supériorité allemande; aussi bien disent-ils volontiers que Frédéric II et les généraux prussiens du dernier siècle sont des élèves de Gustave Adolphe, de Charles XII; des Suédois, assurent-ils, ont introduit en Allemagne le casque à pointe. Les agités de ce parti — les activistes — vont souvent prendre le mot d'ordre à Berlin; ils sont encouragés au palais royal, notamment par la reine, dont les préférences allemandes s'affichent sans discrétion. Mais ces idées sont combattues par une ardente opposition libérale et socialiste; la propagande allemande, en mai dernier, pensa marquer un avantage capital lorsqu'elle eut excité l'inquiétude de l'opinion suédoise contre les Russes au point que l'on put croire à une rupture; la parade fut si prompte et vigoureuse que cette intrigue — on en racontera les détails plus tard — échoua au port.

La Norvège, profondément démocratique, peuplée de marins et de pêcheurs, est liée par de vieilles affinités et des transactions séculaires avec les pays britanniques, l'Ecosse en particulier; sa langue la rapproche du Danemark plutôt que de la Suède; en 1908, elle a rompu l'union personnelle qui l'associait à celle-ci, et sa législation a été depuis lors nettement orientée dans le sens des réformes politiques les plus hardies. Peut-être l'instruction scolaire y est-elle moins universellement répandue qu'en Suède, mais ses citoyens sont, en moyenne, plus personnels, plus « débrouillards » que la majorité des Suédois. Aujourd'hui, des trois royaumes scandinaves, la Norvège est celui qui accuse le plus librement ses originalités, affranchies de toutes influences extérieures.

La guerre a enrichi tous les Scandinaves; les Suédois ont développé l'extraction de leur fer et la fabrication de pâte à papier; les Danois ont vendu à beaux deniers leurs beurres, leurs fromages, leurs bestiaux même, si bien que la laiterie manque de matière première. Les Norvégiens, grands fournisseurs de poissons, affrètent aussi, avec des bénéfices exceptionnels, leurs bâtiments de commerce. L'or qui rentre en Scandinavie fait surgir de tous côtés des industries nouvelles : métallurgie, papeterie, brasserie, constructions navales; il nationalise, par le rachat des titres placés à l'étranger, fonds d'Etat et entreprises particulières. Ainsi, le conflit européen permet aux Scandinaves de s'affirmer plus exactement eux-mêmes; leur caractère, naturellement indépendant, s'affermit et s'individualise.

La Suède, en juillet dernier; la Norvège au milieu d'octobre, en ont donné la preuve en prononçant l'interdiction de leurs eaux territoriales aux sous-marins des belligérants. L'une et l'autre restaient dans le droit strict; cependant, des circonstances particulières ajoutaient une valeur spéciale à chacune des deux décisions; l'Allemagne a semé de mines toutes les eaux internationales des Détroits baltiques; le seul passage pour les navires venant de la mer du Nord, sur la route de France et d'Angleterre, vers le littoral russe de l'ouest, courait donc dans les eaux scandinaves; celles-ci consignées, la liaison navale des pays de l'Entente est rompue; de sorte que la prohibition suédoise est devenue, en fait, un complément de la violation des eaux libres par l'Allemagne. La Norvège, au contraire, ne consent de faveur à personne, mais c'est l'Allemagne qui se trouve atteinte, puisque ses pirates ne pourront plus se tenir à l'affût, dans les archipels norvégiens, sur la voie d'accès de la Russie du Nord.

L'Allemagne donc, qui avait applaudi au décret suédois, proteste avec violence et mauvaise foi contre l'acte similaire norvégien; elle fait torpiller les bâtiments marchands de la Norvège, démontrant une fois de plus que neutralité n'est pour elle qu'un mot vide de sens. Mais ses attentats émeuvent la Suède, presque autant que la Norvège elle-même; entre Stockholm et Christiania, des pourparlers actifs sont engagés, préparant une extension des conventions de 1914, qui stipulaient entre les deux royaumes des garanties mutuelles. D'autres négociations, non moins importantes, sont en cours à Londres entre des représentants du commerce suédois et des délégués anglais et français. Sans parler, pour le moment, d'une déclaration de guerre, il est très vraisemblable que les Scandinaves concertent leur défensive contre les agressions germaniques et que les gouvernements de l'Entente ne demeurent pas indifférents à ces conversations.

Henri LORIN.

PROCHAINEMENT

nous commencerons la publication d'un nouveau feuilleton

Le Martyre d'un Policier

Ce grand roman dramatique, dû à la plume du maître écrivain Jules de Gastyne, contient une foule de curieuses révélations sur les intrigues passionnelles d'un homme d'Etat avant la guerre de 1870. Il abonde en péripéties émouvantes, et nos lecteurs se passionneront aux aventures de l'habile policier Jarris, dans sa lutte acharnée contre un véritable génie du mal.

Parmi les sombres personnages du roman évolue une douce et innocente créature, qui aime et qui souffre, et que son père défend avec une farouche énergie contre ceux qui ont juré sa perte.

L'Adjudant-aviateur Lenoir a disparu

Paris, 4 novembre. — Envoyé en mission de chasse le 25 octobre, au moment de l'offensive de nos troupes sur Douaumont, l'un de nos « as » les plus braves et les plus adroits, Maxime Lenoir, n'est pas rentré dans nos lignes. Est-il tombé blessé aux mains de l'ennemi ? Trouva-t-il une fin glorieuse au cours de l'un de ces combats où tant de fois il terrassa son adversaire ? Ses camarades, ses chefs l'ignorent encore, mais tous veulent espérer qu'il n'est que prisonnier.

Né le 22 décembre 1888 à Chargé (Indre-et-Loire), Lenoir avait débuté dans la carrière avant la guerre. Breveté de l'Aéro-Club le 5 décembre 1913, il se signala à Buc comme un pilote d'élite. C'était déjà un virtuose du looping connu pour son mépris de la mort.

Au début de la mobilisation, il entra, sur sa demande, dans l'aviation militaire, et, depuis lors, soit en qualité d'observateur d'artillerie, soit comme chasseur, il rendit les plus signalés services.

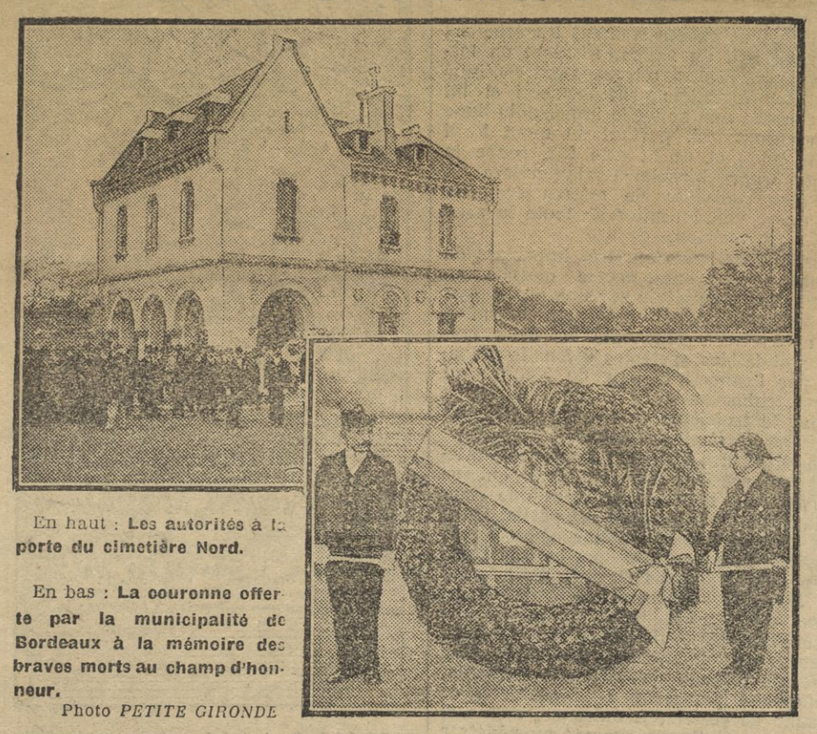
Son palmarès commence le 10 octobre 1915, date à laquelle il lutta contre deux avions. Cette année, il s'était trouvé aux prises avec les avions boches, les 26 février, 15 et 17 mars, 3 et 26 avril, 29 mai, 4 juin, 17 et 22 juin, 6 juillet.

Le 1er août, il abattait son cinquième avion. Depuis lors, on le vit cité au Communiqué les 4 et 12 août, le 22 et le 25 septembre, avec son onzième avion. Entre temps, il avait descendu une saucisse.

PHOTO MEURISSE

L'adjudant Lenoir est titulaire de la croix de guerre avec de nombreuses palmes, et de la médaille militaire.

LE JOUR DES MORTS A BORDEAUX



En haut : Les autorités à la porte du cimetière Nord.

En bas : **La couronne offerte par la municipalité de Bordeaux à la mémoire des braves morts au champ d'honneur.**

Photo *PETITE GIRONDE*

Les Outils de la Victoire

L'occupation sans coup férir du fort de Vaux, évacué par les Allemands sous les rafales de notre artillerie, confirme avec éclat la puissance croissante de décision du matériel, déjà prouvée sur la Somme et notamment à la reprise de Douaumont.

Les progrès des alliés au point de vue des engins de guerre de tout ordre s'étaient traduits déjà dans ces dernières semaines par des résultats d'une portée considérable. Les récents succès des Italiens sur le Carso, comme les surprises de la Roumanie, sont là pour compléter la démonstration. Les pays de l'Entente doivent être une même et formidable usine de guerre; à ce prix, la victoire certaine sera prochaine et moins coûteuse.

Sans doute, notre production a été intensifiée. Mais qu'a-t-on fait dans ce sens quand il reste encore à faire ? L'Allemagne, si fortement outillée, double la tension de tous ses organes de fabrication. D'un seul élan, d'une seule âme, il faut bien le dire, — car ici il n'y a pas de divergences, — elle développe ses ressources d'organisation technique. En six mois, la production journalière du Syndicat de l'Acier a augmenté de plus de 4,000 tonnes. La Société métallurgique Phœnix, en un an, accuse un tiers de plus de commandes à exécuter. Les usines de Westphalie sont réquisitionnées, nous l'annoncions l'autre jour; l'Etat s'empare de tout le stock de soufre. Et pour imprimer un rythme unique et accéléré à la production, un nouvel Office des Munitions est institué au ministère de la guerre.

Il a à sa tête un soldat qui a fait ses preuves comme organisateur, le général Grœner, ancien directeur des chemins de fer de campagne et coadjuteur du dictateur alimentaire Batocki. Le général Grœner était à peine en fonctions qu'au cours d'une entrevue avec le kaiser et le chancelier des mesures étaient arrêtées, dit une dépêche d'Amsterdam, « pour préparer un nouvel et gigantesque effort ». D'après ce même télégramme, l'état-major allemand se montre très préoccupé des résultats obtenus sur la Somme et sur la Meuse par les préparations d'artillerie des alliés. Les journaux neutres sont unanimes à en louer la sûreté et l'efficacité. « Plus que toute autre chose, dit une feuille américaine, la perfection actuelle de cette façon d'opérer a contribué à réduire les pertes françaises sur la Somme à un tel degré que le monde en sera étonné quand elles seront portées à sa connaissance. »

L'état-major allemand « sait », lui. Pour remédier à l'affaiblissement progressif des réserves d'hommes, à l'usure des effectifs, car « le capital humain est utilisé à plein », il a résolu d'augmenter le nombre et la force des engins de guerre. Le commandement allemand a déjà fait entendre à ce sujet des doléances dont l'écho est venu jusqu'à nos lignes. Dans une lettre d'un artilleur allemand datée du 23 septembre dernier, on lit : « Nous avons eu besoin jusqu'à présent, dans notre position de batterie, de 28 canons de rechange; 11 ont dû être changés par suite d'échauffement du tube; 17 ont été démolis par Tommy. » Les dernières affaires de la Somme et de la Meuse ont accusé une infériorité de matériel évidente. Le « gigantesque effort » va être fait pour essayer de reprendre l'avantage.

C'est la pensée unique de l'Allemagne à cette heure, il faut bien nous en convaincre. Les agitations populaires et les violentes discussions du Reichstag ne doivent pas nous cacher l'énergique essor donné à la production par toutes les forces agissantes de l'empire. Les réquisitions, les économies, les rationnements comiques parfois dans la forme tendent à ménager les substances utiles à la défense nationale, les produits qui entrent dans la fabrication des explosifs.

L'intensive propagande à l'étranger, comme la pression violente ou les attentats contre les neutres, n'a en fait d'autre but que de se procurer les matières premières. Et de bons esprits ne sont pas éloignés de croire que le conflit avec la Norvège n'a été soulevé que dans l'espoir d'obtenir des concessions pour les produits employés dans les usines d'explosifs.

Laisserons-nous l'Allemagne s'assurer le bénéfice de ses efforts et reprendre l'avantage qu'elle a perdu de son propre aveu ? Pour traverser avec succès cette crise du matériel, nos ennemis sont prêts à tous les sacrifices, à tous les ressauts d'énergie et de volonté. Par ce que nous devons à notre supériorité d'hier, nous pouvons mesurer ce que nous coûterait notre infériorité demain. Travaillons !

L'opinion, le Parlement, le pays, s'en remettent au gouvernement avec confiance pour le choix des voies et moyens. Ils ne lui pardonneraient — sur cette question des engins de guerre destinés à forger la victoire plus prochaine et moins meurtrière — ni une défaillance, ni une négligence !

Paul BERTHELOT.

LE FORT DE VAUX

— Ach !... Dire que les Français ont eu ça pour une bouchée de pain... Un terrain qui nous revenait à cinquante hommes le mètre carré !!!

Dessin inédit de Manfredini.

L'Emprunt anglais est déjà couvert

New-York, 4 novembre. — L'Emprunt britannique de 60 millions de livres sterling a déjà été complètement souscrit.

Il a été décidé de clore les listes le 4 novembre au lieu du 8.

La Victoire italienne sur le Carso s'amplifie

Rome, 4 novembre. — *L'officieuse Agence Stefani donne le récit suivant des opérations effectuées jeudi par les armées italiennes :*

Dans la journée du 2 novembre, notre marche en avant a continué victorieusement sur le Carso septentrional, et surtout le long de la lisière montagneuse qui domine vers le nord la vallée du Frigido (Vippacco), et vers le sud de la zone centrale du plateau, parcourue par une importante route qui, partant de Doberdo, atteint Comeno par Oppacchiasella et Castagnavizza, et à laquelle se rattache ensuite tout le réseau des communications du Carso.

Escaladant successivement les échelons pierreux qui, du vallon, montent en terrasses vers l'est, nos troupes ont continué à rejeter énergiquement l'ennemi et lui ont arraché une nouvelle importante ligne de hauteurs qui, partant du mont Faiti (Faiti Hrib) et de la cote 432, coupe la route Oppacchiasella - Castagnavizza à quelques centaines de mètres de cette bourgade, nœud routier de toute la zone du Carso Gorizian.

Ainsi, dans le secteur très important du Carso septentrional, notre marche en avant s'est poursuivie sur une profondeur de plus de 5 kilomètres à partir du vallon et, après avoir surmonté les deux premiers et faibles systèmes défensifs préparés par l'ennemi le long du Nad Logen d'Oppacchiasella et de Veliki Hribach, a atteint le troisième système parallèle au méridien de Castagnavizza.

En outre, nos troupes possèdent maintenant de précieux observatoires qui se trouvent 170 mètres plus haut que ceux de la ligne d'où l'attaque est partie. On a déjà dit hier que le système défensif pris d'assaut le 1er novembre par les vaillantes troupes du 11e corps d'armée était formé par des lignes successives dont la première affectait le tracé caractéristique préféré par les Autrichiens, à Grecques, séparées par de nombreuses et robustes traverses formées de différents éléments, de façon à permettre à la garnison de chacune de résister à outrance, même si les troupes d'attaque eussent pu pénétrer dans un des éléments.

Les défenses accessoires étaient constituées par un triple rang de chevaux de frise ou d'enchevêtrement de fils de fer barbelés tendus entre chaque arbre dans les bois, ou par des filets métalliques barbelés.

La deuxième ligne, dite « reservestellung », à laquelle l'ennemi avait travaillé sans relâche pendant les derniers mois, était, dans le secteur que nous avons pris d'assaut, constituée par des tranchées d'un type très perfectionné de plus d'un mètre et demi, et creusées en bonne partie dans le rocher.

Dans les endroits ayant une plus grande importance, comme, par exemple, au point dominant la route d'Oppacchiasella à Castagnavizza, le tracé était à carrés successifs unis au moyen de traverses.

Le bond en avant de nos troupes, après le percement de la ligne ennemie, a permis de faire entrer dans nos nouvelles positions les localités habitées de Loquizza, Segeti et Faiti, ainsi que l'épais réseau routier qui, de ce point, converge sur Castagnavizza.

Dans l'ensemble, les résultats de ces journées victorieuses ont non seulement élargi d'une façon remarquable notre occupation sur le Carso, mais y ont rendu notre situation beaucoup plus solide.

La deuxième journée a été aussi importante par les pertes infligées à l'ennemi. Trois mille cinq cents prisonniers environ ont été pris, et la présence parmi eux d'officiers supérieurs, dont un général de brigade, témoigne de l'impétuosité de notre assaut et de la portée de sa pénétration dans les lignes ennemies.

Rome pavoise

Rome, 4 novembre. — La ville a pavoisé à l'annonce de la belle victoire des troupes italiennes.

A Portée de Canon de Trieste

Rome, 4 novembre. — **De forts détachements de cavalerie de l'armée du duc d'Aoste se sont portés jusqu'à 18 kilomètres de Trieste.**

Ainsi, dans peu de temps, l'artillerie italienne pourrait bombarder les défenses de la vieille capitale.

22,000 Autrichiens hors de Combat

Rome, 4 novembre. — Les pertes de la 5e armée autrichienne sont évaluées à 22,000 hommes, alors que les forces engagées par l'ennemi devaient être d'environ cent bataillons, pour la plupart de landwehr, avec quelques éléments de marche.

L'Œuvre terrible de l'Artillerie italienne

Rome, 4 novembre. — C'est dans la matinée du 31 octobre que commença le bombardement en règle des positions autrichiennes. La ligne ennemie, frappée à chaque mètre de centaines de projectiles de tous calibres, bouleversée par le feu de nos mortiers, fumait comme une rangée de volcans; les bois du Carso flambaient. La préparation d'artillerie, commencée dès la première heure, s'intensifiait à mesure que le ciel, plus clair, permettait un tir plus précis. A midi, sur tout le front qui s'étend de l'est de Gorizia aux marais de Lizert et à la mer, le feu est devenu infernal. Le bombardement a continué dans la soirée du 31. Les premières patrouilles d'observation en avaient signalé les excellents effets. Le feu combiné de la grosse et de la petite artillerie a continué toute la matinée du 1er novembre. C'est alors que l'infanterie entra en action et accomplit l'œuvre que l'on sait. Toutefois, il est bon de mettre en lumière la valeur de l'artillerie italienne, qui se montre capable de maîtriser les formidables défenses ennemies.

Le Roi d'Italie assistait à la Victoire

Rome, 4 novembre. — Le roi, du haut d'un observatoire, suivit avec une vive joie les phases de cette bataille victorieuse. Il était accompagné du duc d'Aoste, des attachés militaires de France et de Belgique.

Graves Dégâts sur les Derrières de l'Ennemi

Genève, 4 novembre. — Le bombardement du chemin de fer de Nabresina, exécuté par les Italiens le 31 octobre, dépasse en gravité tous les précédents, ayant eu lieu au moment où les mouvements militaires étaient particulièrement intenses sur la voie ferrée. Le commandement autrichien prévoyait une prochaine attaque de nos alliés et venait en effet de faire appel aux réserves disponibles. Un train bondé de soldats fut atteint par l'explosion, qui fit de nombreuses victimes. Beaucoup plus considérables furent les dégâts causés aux trains chargés de matériel, qui étaient arrêtés dans la gare. La station de Nabresina n'existe plus et le trafic sur cette ligne a été suspendu. De nombreuses escouades d'ouvriers et de militaires travaillent à la réfection de la voie.

Les Autrichiens arrêtent... (sur le papier) les Attaques italiennes

Rome, 4 novembre. — Les Autrichiens dissimulent la défaite du deuxième jour de l'offensive italienne sur le Carso. Ils disent que « sur le front de bataille, dans la région côtière, la lutte a continué hier avec le plus grand acharnement, mettant en ligne de très nombreuses troupes et faisant une consommation énorme de munitions.

» Les Italiens ont poursuivi leurs attaques dans la vallée de Vippacchio, sur le plateau du Carso et dans le secteur de Loquizza. La nouvelle attaque en masse des Italiens de la hauteur de Pecinka et le long de la route de Castagnavizza a été arrêtée *(sic)* avec de très lourdes pertes pour l'ennemi. ».

Un Neutraliste abjure son erreur

Rome, 4 novembre. — Un des socialistes de Trévise, neutraliste notoire, M. Mario dall Acqua, a abjuré ses opinions passées et se déclare maintenant partisan de la guerre de libération.

En Abyssinie

La Défaite du Ras Mikaël autorise tous les Espoirs

Rome, 4 novembre. — La défaite et la capture du ras Mikaël, père du sultan détrôné Lij Yassou, mettra fin sans doute à la rébellion qui, depuis plusieurs semaines, bouleverse l'Abyssinie.

Privé de son chef, qui jouissait à l'intérieur du pays d'une haute influence, le mouvement insurrectionnel est destiné à succomber désormais sous la répression impitoyable de ses adversaires.

L'événement actuel constitue pour les puissances de l'Entente qui ont des colonies en Afrique un succès indéniable. Peut-être n'en tireront-elles pas immédiatement des avantages positifs, mais il n'en reste pas moins établi que les colonies italiennes, françaises, anglaises environnantes se trouvent aujourd'hui à l'abri de fâcheuses répercussions.

Par contre, l'Allemagne et la Turquie voient avec cette défaite des insurgés disparaître un de leurs derniers espoirs.

Les événements actuels permettent de croire que les partisans de l'Entente en Abyssinie seront assez forts pour rétablir eux-mêmes l'ordre à l'intérieur du pays, et empêcher l'agitation islamique de déborder dans les pays avoisinants.

Le Caire, 4 novembre. — Voici des détails sur la défaite sanglante du ras Mikaël et de ses partisans, qui étaient fort nombreux. La bataille eut lieu le 27 octobre; elle fut acharnée. Les Choans réussirent à s'emparer du ras Mikaël avec presque tous les survivants de son armée, tandis que son fils, le négus Lidj-Jeassu, réussissait à s'enfuir. Sa défaite marque la fin de l'opposition au nouveau gouvernement.

On croit que le ras Mikaël sera interné dans une forteresse.

Il est peu probable que Lidj-Jeassu, privé de l'appui de son père, puisse éviter d'être pris à son tour.

Quelques Exploits du Royal-Flying-Corp

Paris, 4 novembre. — Les Anglais font la guerre aérienne d'une façon plus sportive que militaire. Pour eux, c'est un match vraiment « exciting », qui leur permet d'entrer en lutte avec l'ennemi abhorré, le Boche.

Et pourtant, quelle courtoisie, dans les combats de l'air ! Quel esprit chevaleresque ! Trop chevaleresque même envers des adversaires qui ne sont pas dignes de tant d'égard, et cette manière de faire présente l'inconvénient d'augmenter le chiffre des pertes.

Les Anglais, avec une parfaite loyauté, donnent nettement dans leurs Communiqués le nombre des leurs qui ne sont pas rentrés.

En septembre, ils ont perdu 48 avions, en ont abattu 53 et endommagé une centaine. Nous, nous en avons descendu 56, endommagé 57, et nos pertes ont été bien inférieures à celles de nos amis.

Quelques Héros

En août, le capitaine Allister Mackintosh Miller vola si bas le long d'une ligne de mitrailleuses, qu'il engagea le combat avec elles, et en attirant leur feu, permit à la cavalerie anglaise d'avancer sans crainte et de surprendre l'ennemi.

Le lieutenant Macdonald, spécialiste des vols à ras du sol, disperse un corps d'infanterie à l'aide de la mitrailleuse; puis, continuant son voyage, il cause d'importants ravages dans un bataillon.

Et Mac Laren ? En survolant un aérodrome ennemi, il aperçoit un avion prêt à prendre le départ. Le pilote et l'observateur sont installés, les mécaniciens tiennent les ailes. L'Anglais descend comme s'il allait se poser, et à 30 mètres, laisse tomber une bombe.

L'avion, l'équipage, les mécaniciens sont pulvérisés, tandis que Mac Laren continue son bombardement en mettant le feu à un hangar et aux fokkers qui s'y trouvent.

Autre terrifiante aventure : un avion anglais évoluait à 3,000 mètres en territoire allemand, où il faisait une reconnaissance, lorsqu'un obus éclatait à côté : le pilote était tué net, l'appareil très endommagé, l'observateur, le lieutenant Howey, indemne.

L'avion tombe sur le nez et fait une chute effrayante de près de 2,000 mètres. Il prend les positions les plus singulières et, pendant ce temps, Howey accomplit une impressionnante gymnastique. Il réussit à se glisser de sa place à celle de son camarade, écarte les bras du mort, le pousse sur son siège, s'assied sur ses genoux, et malgré l'affolement de la situation, cherche à manœuvrer les commandes comme il convient. Il y réussit par miracle et rétablit son appareil au moment où il va toucher le sol après ce véritable plongeon de la mort. Hewey était capturé, mais indemne.

Les Prodiges d'Albert Ball, l'« As » des « As » anglais

Escortant une mission de bombardement, le lieutenant Albert Ball, l'« as » anglais, aperçoit une vingtaine de rolands divisés en trois groupes.

Il se précipite sur le premier appareil d'une troupe de sept avions; il tire une bande à environ dix mètres. L'Allemand oscille, tournoie, s'écrase. L'Anglais s'élance aussitôt sur cinq autres, déroule deux autres bandes en se plaçant au-dessous. Un Boche prend feu et tombe.

L'essaim adverse se disperse, mais notre pilote poursuit l'un des fuyards, décharge sur lui ses dernières cartouches et le voit s'écraser sur les maisons d'un village.

Ball va reprendre des munitions, revient à la charge, attaque trois avions, qu'il oblige à descendre désemparés, puis, n'ayant plus d'essence, rentre avec son appareil hors d'usage.

Albert Ball a trente pièces à son actif. En quatre mois, sur plus de cent combats, lui-même a été descendu six fois, mais jamais il n'a été blessé. Il se plaît à raconter ce souvenir :

« J'ai rencontré une seule fois un Boche qui avait vraiment de l'audace. Avec lui, je livrai mon combat le plus sportif. Pendant une demi-heure, nous nous attaquâmes en vain. Puis, quand nos munitions furent épuisées, nous nous mîmes côte à côte, et nous fîmse un geste de mutuelle admiration. J'espère le rencontrer encore; c'est un vrai sportsman. »

En Espagne

CONFERENCIERS NEUTRALISTES MAL ACCUEILLIS

Madrid, 4 novembre. — On se souvient que, cet été, le marquis de Polavieja avait voulu provoquer une grande manifestation de caractère soi-disant national et dont le but n'était que trop visible. Le projet échoua parce qu'il rencontra tant dans l'opinion qu'auprès des pouvoirs publics une vive résistance. Les germanophiles ont imaginé d'y suppléer en organisant à travers l'Espagne une série de conférences sur la neutralité.

La première de ces conférences a eu lieu à Saragosse. Elle a été faite par don Francisco Bergamin, ex-ministre de l'instruction publique. L'orateur y plaida la neutralité de l'Espagne devant des belligérants qui, tous, défendent leurs propres intérêts. Mais il fut interrompu par les cris de : « Vive la Belgique ! Vive le droit ! Vive la justice ! » Il fallut pour apaiser le tumulte que le président proposât à ses auditeurs de s'unir pour crier : « Vive l'Espagne ! » Alors, dans une atmosphère un peu détendue, l'orateur put continuer, mais en atténuant sensiblement le ton de son discours.

Cette série de conférences neutralistes, jugées en général inopportunes, rencontrent dans un grand nombre de provinces espagnoles une vigoureuse opposition.

Afrique Orientale allemande

TROUPES ALLEMANDES DISPERSEES

Lourença-Marquez, 4 novembre (officiel). — La cavalerie portugaise, qui faisait une reconnaissance, le 28 octobre, dans la direction de Lindi, à douze milles au nord-est de Newala, a pris contact avec les troupes ennemies et les a dispercées.

Aux Etats-Unis

Hughes ou Wilson ?

DEUX MANIFESTATIONS ADVERSES

New-York, 4 novembre. — Une manifestation avait été organisée avant-hier soir par la Tammany-Hall, la puissante organisation démocrate de New-York, en faveur de la candidature de M. Wilson; 75,000 personnes étaient accourues pour entendre le grand discours par lequel le président allait clore sa campagne électorale.

Le président fut accueilli par des clameurs enthousiastes : « Nous voulons Wilson ! » Sur les bannières dont la salle était pavoisée, on lisait des inscriptions comme celle-ci : « Notre honneur est sauf avec Wilson ! Hughes veut la guerre ! »

M. Hughes de son côté, a parlé à Albany, capitale de l'Etat de New-York. Il a dit que les Etats-Unis ne pourraient jouir d'aucune prospérité s'ils perdaient le respect d'eux-mêmes.

Malgré la grande manifestation démocrate, il paraît de plus en plus vraisemblable que M. Hughes aura la majorité dans l'Etat de New-York. S'il obtient le suffrage de l'Illinois, qui est encore hésitant, ou de l'Indiana, quoique l'Ohio semble pencher en faveur du président, le succès du candidat républicain serait assuré.

Le betting continue à favoriser la candidature Hughes.

Camp de Représailles supprimé

Paris, 4 novembre. — A la suite des démarches de notre gouvernement, le camp de représailles de Neisse (Prussse), spécialement consacré à des officiers français, vient d'être supprimé. Le gouvernement espagnol, notre intermédiaire officiel et si dévoué, en a informé hier le gouvernement français.

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE* du 5 novembre

(159)

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

QUATRIEME PARTIE

Renaissance

Dans la rue, Jean de Brault prit le premier taxi qui passa et se fit conduire au bureau du colonel Berquin.

Il fut accueilli à bras ouverts.

Pendant quelques minutes, il s'entretint avec son ancien chef et le capitaine Boussard.

Ils se donnèrent rendez-vous à son retour, lors de la conclusion de la paix.

Ensuite, il se rendit à son appartement de l'avenue d'Iéna.

Tout restait dans le même état.

Tel Frédérique l'avait quitté au moment de son fatal départ pour Sauval, tel son mari le retrouvait à son retour des champs de bataille.

Le malheureux s'en arracha avec peine.

Comme il sortait, le concierge lui dit :

— Monsieur le Baron serait content de vous voir.

Il ne répondit que d'un signe.

A la porte, il retrouva son taxi et consulta sa montre.

Il ordonna :

— A Versailles, par l'avenue du Bois... vite.

Lorsqu'il passa devant l'hôtel de son beau-père, sur lequel flottait le drapeau de la Croix-Rouge, il fut tenté de s'y arrêter. Mais le temps le pressait; l'entrevue pouvait être longue. Il se dit :

— Je le verrai demain.

V

Avenue du Bois

Jean de Brault entra.

Il avait échangé son uniforme usé, vieilli, déchiré, en un mot, couvert d'honorables blessures, contre un dolman neuf, sur lequel resplendissait le ruban couleur de sang, soutenant une croix qui, pour lui, était la croix des braves.

Son visage, amaigri plus encore qu'au souffle des vents d'hiver, et surtout par ces douleurs intimes, secrètes, qui nous rongent lentement, comme ces termites destructeurs cachés sous l'écorce des chênes les plus robustes, attestait de puissantes fatigues et de chagrins impossibles à surmonter.

Malgré tout, la physionomie demeurait noble et fière.

Dubois lui dit, en l'introduisant dans l'unique salle qui servait à la fois au baron de salle à manger et de bureau :

— Monsieur le Baron viendra à l'instant.

L'officier resta seul.

Une porte était ouverte, donnant sur une chambre qu'il connaissait bien.

C'était celle que Frédérique occupait à l'hôtel de son père jusqu'au jour de son mariage.

Du seuil, il put en examiner l'intérieur.

Aussitôt, un frisson courut dans ses veines.

Le spectacle qui s'offrait à lui le remuait jusqu'au fond de son âme.

Une odeur suave, qui contrastait avec les émanations de l'ambulance, remplissait cette sorte de chapelle, consacrée au souvenir le plus pur et le plus tendre, celui d'une fille adorée par son père.

Devant le portrait de sa femme, vivante, toujours belle sur cette toile de maître, placé au-dessus d'un vase de cristal contenant des roses pâles et des tubéreuses parmi des feuillages où perlaient des gouttes de rosée, Jean de Brault porta la main à ses lèvres, en étouffant un soupir.

En même temps il éprouva une impression étrange.

Il lui sembla qu'en présence de cette preuve d'affection passionnée donnée par le père à la fille, ses préventions contre le baron Steinberg s'évanouissaient.

Cet homme, si vraiment aimant, pouvait-il être un coupable ?

Cette fille, aux traits si doux, au regard profond, empreint de tristesse, qui semblait se fixer sur lui, ne le lui disait-il pas :

— Sois généreux... oublie tes doutes... pardonne s'il le faut...

Il se retourna.

Le baron entrait sans bruit, n'ayant pas voulu troubler ses méditations.

— Ah ! vous étiez là ! dit l'officier.

— Depuis quelques secondes.

Steinberg tendait ses deux mains à son gendre.

Il y mit les siennes.

Le beau-père l'entraîna dans la salle voisine et lui offrit un siège, après avoir refermé la porte de la chambre de sa fille.

Il s'installa lui-même en face de Jean de Brault et lui dit :

— Vous le voyez, mon cher enfant, je suis confiné en cet étroit espace; C'est tout ce que je me suis réservé. J'abandonne l'hôtel à nos blessés et aux femmes qui les soignent. Quand je suis seul, je laisse cette chambre ouverte, c'était celle de ma pauvre Frida... Je la regarde... C'est mon unique distraction, et il me semble que je vis avec elle...

Il passa ses mains épaisses sur son front, comme pour en chasser des pensées importunes.

Il examina d'un coup d'œil le visage de son visiteur et dit, d'une voix douce :

— Vous avez enduré de grandes fatigues, mon ami...

— C'est vrai, dit l'officier.

— Vous en avez été récompensé par un avancement hors ligne, qui n'était que juste, mais vous avez aussi subi de grands chagrins, que j'ignorais...

— En connaissez-vous donc la cause ? demanda Jean, surpris.

— Oui.

Le baron prit son portefeuille et en tira la lettre que Frédérique lui avait écrite à Sauval quelques instants avant sa mort, et l'offrit à l'officier, en lui disant simplement :

— Lisez.

Lorsque Jean de Brault eut achevé sa lecture, il rendit cette lettre à son beau-père :

— Prater a payé sa dette, expliqua-t-il : Frida n'est plus ; nous sommes seuls en face l'un de l'autre ; je viens vous dire adieu.

— Adieu ?... demanda Steinberg.

Jean répliqua.

— Sans doute, car nous avons mille chances de ne jamais nous revoir.

— Cependant ?...

L'officier eut un amer sourire.

— J'ai bravé, reprit-il des dangers sans nombre ; j'ai vu cent fois la mort à deux pas de moi... J'avais tellement souffert, j'étais si humilié des soupçons qui planaient sur ma tête, que je voulais à tout prix en démontrer la fausseté... Si vous voulez le savoir, ce fut là le secret de ma bravoure, et j'ai tant de peur qu'il n'en subsiste un atome, que j'irai jusqu'au bout... Si je péris dans la lutte, peu m'importe, car j'ai l'âme malade et le cœur brisé... Je ne vous hais pas, Dieu m'en garde ! car Frida vous aimait, elle vous était reconnaissante de vos bontés; du reste, à quoi bon en parler ? Je tiens seulement à vous dire, en vous quittant, que désormais je ne veux rien de la fortune de votre fille...

— Elle est à vous, pourtant.

Jean secoua la tête.

— Disposez-en, je vous prie. Je vous demande seulement de me conserver, pour quelque temps, l'appartement que j'occupais avec elle. Peut-être contient-il des souvenirs qui me sont chers. Si les hasards des combats me sont favorables, je serai heureux de les y retrouver.

Il se leva.

— Vous me quittez déjà ?... demanda le baron, comme frappé par un coup au cœur.

— J'ai des ordres... Quelques heures seulement me restent avant mon départ.

— Jean, dit le baron en le retenant, je n'essaierai pas de combattre votre résolution, ni de me défendre contre des idées enracinées dans votre esprit. Il est trop tôt encore. Si je ne me trompe, ces idées changeront avec votre victoire.

— Y croyez-vous donc ?...

— Je fais plus... je la désire.

— Vrai ?...

Steinberg eut un geste de dignité imposante :

— Est-ce à vous que je mentirais ? dit-il... Est-ce vous que j'essaierais de tromper ?... Vous, qui me restez seul, avec le souvenir de ma chère et malheureuse Frida et le petit être issu d'une infamie, mais que pourtant je ne délaisserai pas, puisqu'il me vient d'elle... J'ai pu servir loyalement des maîtres auxquels je devais tout; ma tâche est finie depuis longtemps. J'aime votre pays, qui est devenu le mien, et je fais des vœux pour son triomphe et sa prospérité. Vous êtes mon enfant... Ne prenez aucune résolution... attendez et réfléchissez...

Il fit quelques pas et ouvrit la porte de la chambre voisine.

Les yeux de la morte semblaient se fixer sur eux.

Steinberg reprit :

— Elle était innocente, elle, si d'autres ont failli... Qu'elle soit un lien entre nous, Jean, et... qu'elle vous ramène près de moi...

L'officier ne put résister à cette prière.

Il serra les mains qui l'imploraient pour ainsi dire, jeta un dernier regard à celle qu'il avait aimée d'un amour ardent comme un brasier, et il s'éloigna.

Le baron resta seul, les coudes appuyés à la tablette de son bureau, son front entre ses mains, plongé dans une rêverie douloureuse.

Il en fut distrait par la venue de son fidèle Dubois, qui lui remit deux lettres.

L'une d'elles avait dû faire un long trajet. Elle portait une foule de timbres sur son enveloppe.

L'autre arrivait directement de la Suisse. Elle était de Sturm.

« Mon très cher,

» Je suis toujours auprès de mon lac, dont l'aspect paisible contraste heureusement avec les furieux bouleversements des trois quarts de l'Europe.

(A suivre.)

SUR LE FRONT DE FRANCE

Nous menaçons le Village de Vaux

Paris, 2 novembre. — De quelque manière qu'ils cherchent à le masquer. l'évacuation du fort de Vaux par les Allemands est un aveu de défaite. Cette victoire met en grand relief la force de notre artillerie, qui a épargné de notre côté un sang précieux et permis à nos fantassins d'entrer dans la place le fusil à la bretelle.

Déjà, les conséquences de notre succès se font sentir. Au nord du fort, nos troupes descendant les pentes, sont arrivées aux lisières du village. Depuis le 24 octobre, nous étions au bord de l'étang qui se trouve à gauche de Vaux. Vendredi, en partant de là, nous avons pris pied sur la croupe qui domine le village. Déjà, nous avançons plus au nord. dans la région d'Hardaumont. Et le village de Vaux paraît ainsi menacé de toutes parts.

La canonnade intermittente signalée par le Communiqué dans la région Douaumont-Vaux est la preuve que l'ennemi n'a pas été capable de réagir encore.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 4 Novembre (15 heures)

Au cours de la nuit, canonnade intermittente sur le front de la SOMME et dans la région de DOUAUMONT-VAUX.

Partout ailleurs, nuit calme.

Du 4 Novembre (23 heures)

Au NORD DE LA SOMME, les Allemands ont tenté ce matin de nous chasser des tranchées que nous avons conquises le 1er novembre à la lisière ouest du bois de Saint-Pierre-Waast.

L'attaque, précédée d'un violent bombardement, a été brisée par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses.

Des éléments ennemis qui avaient réussi à pénétrer dans nos lignes en ont été rejetés aussitôt ou faits prisonniers.

Tout le terrain conquis par nous a été intégralement maintenu.

Sur LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, nos troupes ont accentué leur progression dans la région de Vaux. Nous tenons la partie ouest du village jusqu'à l'église. Au nord-est et à l'est du fort, nous nous sommes avancés à plusieurs centaines de mètres de l'ouvrage, sur les pentes qui descendent vers la Woëvre. Nous avons fait de nouveaux prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 4 Novembre (11 heures 55)

Pluie abondante toute la nuit.

Nous avons réussi un coup de main au nord-est d'ARMENTIERES.

Près de CUINCHY, un raid ennemi qui avait pénétré dans nos premières tranchées en a été de suite rejeté.

Les Allemands ont contre-attaqué hier à l'est de GUEUDECOURT; leurs pertes ont été très importantes. Plus de cent cadavres gisent devant nos lignes. Nous avons fait trente prisonniers et pris quatre mitrailleuses.

Du 4 Novembre (20 heures 55)

Au SUD DE L'ANCRE, la situation demeure sans changement. L'artillerie ennemie a montré beaucoup d'activité vers Lesbœufs, la ferme d'Estremont et Le Sars.

Nous avons bombardé au cours de la journée les lignes allemandes au nord du canal de La Bassée, vers le bois Grenier et Messines.

L'artillerie et les mortiers de tranchée ennemis ont montré de l'activité au nord et au sud d'Ypres.

Hier, l'aviation a jeté des bombes avec d'excellents résultats sur de nombreux cantonnements. Un de nos pilotes a attaqué et abattu un aéro allemand. Attaqué à son tour, il est tombé dans les lignes ennemies.

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS — **Paris, 4 Novembre.**

La lutte d'artillerie se poursuit en divers points, plus violente dans la région de la Cerna. Aucune action d'infanterie.

Une de nos escadrilles a bombardé des campements ennemis au nord de Monastir et près de Prilep.

OFFICIEL SERBE — **Salonique, 4 Novembre**

Le 2 novembre, lutte d'artillerie et d'infanterie de part et d'autre.

Nous avons fait prisonniers des Allemands et des Bulgares.

La Guerre aerienne

Trois Avions boches descendus

Paris, 4 novembre (officiel). — **Dans la journée du 3 novembre, sur le front de la Somme, le lieutenant Heurteaux a abattu son onzième avion allemand vers Rocquigny, et le sergent Sauvage son sixième appareil, qui est tombé près de Mesnil-en-Arrouaise.**

Un troisième avion allemand a été descendu dans la région de Mesnil-Bruntel par un de nos pilotes.

Le Roi de Monténégro sur le Front anglais

Paris, 4 novembre. — Sa Majesté le roi de Monténégro, accompagné du colonel Le Roy Lewis, attaché militaire à l'ambassade britannique; de M. de Laroche-Vernet, ministre de France, et des personnes de la suite, a visité durant quatre jours le front anglais.

Sa Majesté, qui est enchantée de son voyage et de l'accueil qui lui a été fait, a exprimé toute son admiration pour les vaillantes troupes britanniques.

Le roi a remis au général Douglas Haig la plus haute distinction militaire monténégrine — la médaille Obilitch en or, — ainsi qu'au commandant de la 4e armée.

Il a conféré également des décorations monténégrines à des officiers et soldats anglais qui se sont particulièrement distingués au cours des combats récents.

Le Nouvel Ambassadeur d'Italie

Rome, 4 novembre. — On affirme dans certains cercles, que le successeur de M. Tittoni à l'ambassade d'Italie sera M. Imperiali, actuellement ambassadeur d'Italie à Londres.

L'Europe a acheté à l'Amérique pour 35 milliards de Marchandises en 2 ans

New-York, 4 novembre. — Depuis le commencement de la guerre jusqu'au 30 juin 1916, les marchandises exportées par les Etats-Unis en Europe dépassent comme valeur 35 milliards de francs.

Communiqué belge

Le Havre, 4 novembre.

Actions d'artillerie habituelles dans les secteurs de RAMSCAPELLE, de DIXMUDE et de STEENSTRAETE.

Au Reichstag

Plus de canons! Plus de munitions!

Berne, 4 novembre. — Le nouveau ministre de la guerre allemand, le général von Stein, a fait, hier, ses débuts au Reichstag :

« Je viens, a-t-il dit, directement du front de la Somme, où, pendant quatre mois, j'ai conduit mes troupes au combat. J'y ai appris bien des choses qui seront utiles pour résoudre les problèmes les plus urgents que nous pose la guerre.

» A peine avais-je ma nomination en poche, que je recevais un énorme courrier : Une multitude de mécontents me demandaient de remédier à toute sorte d'abus. Mais je suis décidé à faire plier, en toutes circonstances, les convenances personnelles et les désirs particuliers devant les nécessités de la guerre.

» Nos ennemis, particulièrement les Anglais, accumulent devant notre front une abondance, chaque jour plus grande, de matériel de guerre; les ressources du monde entier sont à leur disposition et ils ont la ferme volonté d'atteindre leur but. **Il nous appartient de faire appel à toutes nos ressources, sans exception, non seulement pour égaler leurs efforts, mais pour les dépasser.** Ce sera ma tâche des mois prochains, que j'accomplirai si vous voulez m'accorder votre concours. »

Le Chancelier parlera plus tard

Zurich, 4 novembre. — Le chancelier de l'empire, qui devait prendre la parole hier au Reichstag, a dû reporter son discours à une date ultérieure; il est probable qu'il parlera au début de la semaine prochaine.

Un Nouveau Conflit germano-américain

Zurich, 4 novembre. — On confirme l'existence d'un nouveau conflit entre l'Allemagne et les Etats-Unis au sujet des torpillages du « Marina » et du « Rowanmore ».

Le gouvernement de Berlin a ordonné l'ouverture d'une enquête au sujet des deux torpillages précités. L'officieux « Lokal Anzeiger » attaque l'Amérique relativement à toute son attitude dans la question des sous-marins.

Les Bruits de Paix séparée avec la Russie

Une Manœuvre allemande. Ses Dessous dévoilés

Berne, 4 novembre. — Les bruits qui, la quinzaine dernière, ont couru en Suisse au sujet de prétendus pourparlers entre la Russie et l'Allemagne pour une paix séparée et ont été répandus dans la presse étrangère, ont pour auteur un certain baron Vietinghof Scheel Balte, né sujet russe. Il paraît qu'au commencement de la guerre, le baron von Vietinghof s'est fait naturaliser Allemand; mais quand le baron est arrivé en Suisse, il a produit un passeport russe qui probablement était en sa possession avant la guerre. Par l'intermédiaire des agents allemands qui infestent la Suisse, quelque bruit de sa prétendue mission arriva aux oreilles de certains journalistes neutres qui s'empressèrent d'aller aux informations. Le baron von Vietinghof, qui très volontiers montrait ses papiers, joua à merveille son rôle et réussit à tromper un certain nombre de neutres, y compris M. Robert Grimm, député socialiste au Parlement suisse et éditeur du « Berner Tagwacht ».

Le baron von Vietinghof déclara qu'il était le représentant autorisé du gouvernement de Russie et qu'il avait pleins pouvoirs pour régler les préliminaires d'une paix séparée; il donna à certains de ses interviewers une foule de détails dont quelques-uns ont paru dans le « Berner Tagblatt »; d'autres, enfin, dans plusieurs journaux de Zurich. Ces intrigues ont eu pour seuls résultats de duper un certain nombre de germanophiles et de neutres pacifistes, tout ce qu'elles auraient pu avoir de conséquences dommageables ayant été immédiatement prévenu par les déclarations officielles du chargé d'affaires de Russie à Berne et du gouvernement de Pétrograd. Mais les détails de cette affaire méritent d'être retenus comme un exemple de la méthode suivie par la diplomatie allemande et comme un spécimen de manœuvres qui pourraient se répéter sous une forme ou sous une autre plusieurs fois avant la fin de la guerre.

Allemagne et Norvège

L'Allemagne céderait (?)

Copenhague, 4 novembre. — Suivant des renseignements venus d'Allemagne, le gouvernement de Berlin se montrerait fort inquiet au sujet de la résistance de la Norvège et s'appliquerait à calmer l'irritation suscitée dans les trois nations scandinaves par les actes des sous-marins L'empereur lui-même déclarerait au ministre de Norvège à Berlin qu'il se montre étonné de l'accusation que l'Allemagne ait voulu porter atteinte à la dignité du pays ami, et qu'elle n'avait eu pour but, en coulant des navires norvégiens convaincus de contrebande, que de défendre ses intérêts menacés.

La Réponse de la Norvège va être remise

Paris, 4 novembre. — Selon toute probabilité, c'est aujourd'hui que la réponse de la Norvège sera remise à l'Allemagne. On a l'impression que le cabinet de Christiania défendra catégoriquement son point de vue. En ce qui concerne l'interdiction de ses eaux territoriales aux sous-marins belligérants, il alléguerait le précédent de la Suède, qui n'a provoqué aucune émotion à Berlin.

Une Violation de Neutralité bien nette

Londres, 4 novembre. — On a reçu le témoignage de l'équipage du vapeur norvégien « Kronj-Dag »; il ressort de ce témoignage que le bateau a été torpillé dans la limite des eaux territoriales norvégiennes.

Copenhague, 4 novembre. — Un sous-marin allemand a commencé immédiatement à tirer avec persistance sur le « Kong Dag »; l'équipage a été forcé de se sauver dans les embarcations

Le capitaine, au moment de quitter le vapeur, a protesté, signalant au commandant du sous-marin qu'il était dans les eaux territoriales; ce dernier n'en continua pas moins à tirer.

Des pêcheurs ont confirmé la déclaration du capitaine et de l'équipage.

UN VAPEUR NORVEGIEN COULE

Stavanger, 4 novembre.— Le « Saturn », de Bergen, a été coulé par un sous-marin allemand. L'équipage a été sauvé.

SUR MER

Le "Bremen" est bien coulé

LE CAPITAINE KŒNIG L'AVOUE

New-York, 4 novembre. — Le capitaine Kœnig, commandant le sous-marin « Deutschland », a reçu une légion de reporters à New-London, et leur a avoué la perte du « Bremen ».

Il prétend que l'Amirauté allemande n'a pas envoyé l' « U-53 » dans les eaux américaines pour chercher le « Bremen », mais pour le défendre en cas d'attaque.

« Après mon premier voyage, dit-il, je rapportai que plusieurs goélettes de pêche croisaient devant la baie de Chesapeake, essayant de prendre mon navire dans des filets lors de mon départ. Pour la même raison, il peut y avoir un autre « U-53 » pour escorter le « Deutschland » si l'on essayait de gêner mon départ une seconde fois. »

LA REPRISE DU FORT DE VAUX

Un Récit officiel des Opérations

Paris, 4 novembre. — La victoire de Vaux a suivi de près la victoire de Douaumont. Elle l'a complétée. Elle en est la suite logique, le développement normal.. Si le commandement avait fixé comme premier objectif pour la bataille du 24 octobre la ligne qui, des carrières d'Haudromont va au ravin de la Fausse-Côte, en englobant Thiaumont (ouvrage et ferme), Douaumont (fort et village) et tous les bois de la Caillette, il comptait bien, une fois ces objectifs atteints, s'étendre à l'est par la prise du fort de Vaux. Il a réalisé pleinement son but définitif. Réduit par la précision du tir de notre artillerie et par la pression continue de notre infanterie, le fort de Vaux a été cueilli le 2 novembre au soir, comme un fruit mûr.

Dans la fameuse journée du 24 octobre, la division de Lardemelle, qui opérait à l'ouest sur le bois Fumin, avait rencontré une résistance opiniâtre aux ouvrages fortifiés de la Sablière, près du ravin des Fontaines et du dépôt à droite de la route du fort de Vaux; elle en avait triomphé et s'était emparée de ces deux réduits dans les journées du 24 et du 25, tandis que le 30e régiment d'infanterie prenait, avec un entrain admirable, la batterie de Damloup, à l'ouest du fort, dépassant même l'objectif fixé, nos troupes s'étaient avancées jusqu'aux fossés du fort. Une patrouille avait même réussi à monter sur la superstructure, mais les mitrailleuses ennemies, sous les tourelles intactes, avaient empêché la continuation de cette progression prématurée. Le général Nivelle et le général Mangin firent alors retirer nos lignes un peu en arrière, à 200 mètres au sud du fort, afin de laisser libre la préparation d'artillerie et d'assurer au moindre prix la chute de l'ouvrage.

Cependant, la division Andlauer, qui avait relevé la division de Lardemelle, ne cessait pas de progresser à l'est, sur la croupe qui sépare le ravin des Fontaines du ravin du bois Fumin, où elle opérait sa liaison avec la division Arlabosse, qui avait relevé la division Passaga et qui, elle aussi, ne cessait pas d'avancer. La liaison se faisait à la digue qui borde l'étang de Vaux.

Il faut signaler enfin les heureuses opérations locales du 305e et du 216e régiments, au bois Fumin. Cette progression permettait de porter le coup décisif : les Allemands, en évacuant le fort, le 2 novembre, ne nous laissèrent pas le temps de l'exécuter.

Des explosions violentes avaient été entendues ce jour-là, partant de l'intérieur du fort. Le commandement français prenant toutes les précautions nécessaires en pareil cas, décida d'envoyer des reconnaissances, à la nuit tombante seulement, pour éviter les pertes que les tirs de barrage auraient inévitablement produites pendant le jour. Nos soldats pénétrèrent dans le fossé à demi comblé et, de là, dans le fort : Vaux était à nous sans coup férir.

Cette prise du fort n'est déjà plus qu'un épisode de la bataille commencée le 24 octobre. L'ouvrage est aujourd'hui dépassé. Déjà, nous progressons sur les pentes sud de la croupe d'Hardaumont et dans la direction du village de Vaux et de Damloup, qui s'étend de chaque côté de la colline qui porte le fort. Ainsi s'achève la victoire du 24.

Pour en mesurer toute l'importance, il faut se souvenir de tous les combats livrés par l'ennemi pendant huit mois pour pénétrer pied à pied dans chacune de ces positions célèbres aujourd'hui dans le monde entier : fort de Vaux, croupe de Fumin, pentes d'Hardaumont, batterie de Damloup. En huit jours, nous avons achevé de reconquérir tout ce que l'ennemi avait conquis en huit mois d'efforts prodigieux et de pertes inouïes. Partout, l'ennemi est en train de se retirer avec précipitation. Il ne possède plus, depuis la chute du fort de Vaux, aucun ouvrage blindé sur le front de Verdun.

Une Manœuvre prudente

Le commandement français n'ignora pas que la garnison abandonnait le fort, mais il pensa, non sans motifs, que l'ennemi avait, en se retirant, pris ses dispositions pour faire sauter l'ouvrage, alors qu'il jugerait que nos troupes y auraient pénétré. Les très violentes explosions observées au cours de la journée de jeudi permirent de croire que les Allemands comptaient, par leurs travaux de mines, nous causer des pertes assez sensibles.

La prudence du commandement français a su, au prix d'un prolongement du bombardement, déjouer ces calculs. La reprise du fort de Vaux n'aura coûté aucune perte.

Quand les trois compagnies détachées pour pénétrer dans le fort firent le tour de l'important ouvrage, on se rendit compte que nos projectiles de 400 avaient fait sauter le magasin où l'ennemi avait entassé des milliers de grenades. Celles qui se trouvaient dans les autres salles sautèrent ensuite.

Les équipes de travailleurs envoyées déblayèrent les abords du fort; concurremment avec le génie, elles se mirent en devoir d'organiser les positions évacuées par l'ennemi. Et, hier matin, vers dix heures, le général Mangin faisait savoir au général Nivelle que le fort de Vaux et ses abords étaient solidement tenus par ses troupes.

La Consternation de la Presse ennemie

Berne, 4 novembre. — Du « Beobachter :

« Une triste nouvelle nous arrive de nouveau de l'armée du kronprinz : après les carrières de Thiaumont, le fort de Douaumont, il a fallu abandonner aussi le fort de Vaux, que nous avions conquis au prix de chaudes luttes. Cette fois, on ne peut plus donner comme raison de cette perte le temps brumeux ou l'imprévu de l'attaque. Au contraire, cent feux de destruction nous avaient prévenus de ce qui se préparait.

» Le front est maintenant ramené aux positions occupées avant le mois d'avril. Tous les flots de sang qui ont coulé depuis ont coulé inutilement.

» Il y a une coïncidence extrêmement regrettable dans ce fait que nous perdons ces conquêtes précisément au moment où l'état-major allemand en faisait officiellement ressortir la valeur. »

Le Commandant Raynal

Paris, 4 novembre.— La femme du commandant Raynal, qui défendit si héroïquement le fort de Vaux, demeure à Paris. Elle a dit à un de nos confrères : « Quelle joie, quelle consolation pour le commandant lorsqu'il apprendra que cette position qu'il a défendue avec tant de ténacité et de vaillance est de nouveau entre les mains de nos glorieux soldats. Il se désespérait surtout — presque toutes ses lettres en font foi — de ce que le courage avec lequel ses hommes avaient sacrifié leur vie ou leur liberté eut été en pure perte, sans réussir à sauver le fort si crânement défendu. Son plus cher désir serait de rentrer en France pour reprendre sa place au milieu de ses admirables troupes. Lorsque, dernièrement, des amis lui proposèrent de le faire évacuer en Suisse pour raison de santé, il refusa catégoriquement. Il ne peut accepter, a-t-il dit, que deux existences : celle du chef qui continue son activité et son énergie pour la défense du sol sacré, ou la sienne, là-bas, dans sa citadelle de Mayence, au milieu des autres officiers français que le sort des armes fit tomber aux mains de l'ennemi.

» Mon mari continue cependant à souffrir moralement d'une façon effroyable. Il n'arrive pas encore à reposer très bien la nuit. Il ne peut, pendant le jour, que se promener dans la cour de la citadelle. Défense est faite aux officiers de sortir. Ses gardiens ne sont point durs avec lui et, les colis lui arrivant très régulièrement, sa vie matérielle est supportable, en compagnie de son petit chien, qui vécut avec lui au fort de Vaux et qui a suivi son maître en exil. Mais il ne peut se résigner à vivre dans l'inaction, loin de ses héroïques soldats. Un cri revient dans chacune de ses lettres, lorsqu'il parle de ces braves : « Ah! que ne suis-je avec eux! »

Le commandant Raynal a créé dans l'étroite chambre qu'il partage avec le commandant Mercier, fils du général, une atmosphère qui lui rappelle les êtres chers. Aux murs, des photographies sont accrochées; à droite, faisant face à celui de son camarade, un lit de camp au-dessus duquel est accrochée son épée, l'épée glorieuse devant laquelle le kronprinz a dû s'incliner.

En Grèce

TRAHI PAR LES SIENS

Athènes, 4 novembre. — Sur la demande du roi Constantin, les alliés avaient consenti à abolir le contrôle exercé par eux sur ses télégrammes personnels.

Or, il y a un ou deux jours, le roi envoya un télégramme chiffré à destination de l'étranger, mais peu de temps après, il apprit avec surprise et indignation qu'il n'avait pas été transmis.

La vérité vient de se faire jour. On a, en effet, découvert que le Message a été retenu par certain personnage astucieux de la cour, dont le but a toujours été de créer des motifs de désaccord entre la cour et l'Entente.

UN GRAVE INCIDENT

Les Troupes venizelistes prennent une Ville aux Troupes gouvernementales

Athènes, 4 novembre. — L'armée de la défense nationale a occupé la ville d'Ekaterini, la force armée de l'Etat d'Athènes, composée de 170 hommes, sous les ordres du colonel Mitsas, s'étant repliée sur les hauteurs environnantes. Les autorités de Katerini se trouvent actuellement réfugiées à Larissa.

Ekaterini est une petite ville au nord des frontières de Thessalie et de Macédoine, près du golfe de Salonique. Les raisons qui ont dicté l'initiative du gouvernement provisoire sont les suivantes : Le roi de Grèce, malgré les promesses qu'il a faites, laisse demeurer à Athènes des agents allemands qui renseignent de toute évidence les sous-marins ennemis. Par conséquent, en occupant un point qu'ils jugent convenable, les membres du gouvernement venizeliste ne font qu'user du droit de légitime défense.

Salonique, 4 novembre. — D'autre part, la garnison d'Ekaterini avait essayé d'arrêter au passage un bataillon qui, parti de Verria, allait rejoindre l'armée nationale. C'est à l'annonce de cet incident que le gouvernement provisoire donna l'ordre d'occuper Ekaterini.

M. VENIZELOS ET LES DECISIONS DES ALLIES

Salonique, 4 novembre. — M. Venizelos se déclare satisfait des décisions prises par les alliés à Boulogne, et il lui importe peu que son gouvernement soit ou non reconnu formellement par les puissances de l'Entente, du moment que ces puissances lui fournissent leur appui matériel.

LES VOLONTAIRES GRECS

Le Caire, 4 novembre. — Plusieurs centaines de volontaires grecs sont partis, le 2 novembre, pour Salonique.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

EN TRANSYLVANIE

Les premières Lignes ennemies seraient percées

Bucarest, 2 novembre (retardée). — La résistance roumaine dans les Carpathes continue en s'affirmant. La situation s'améliore et tout permet de croire que la vaillance des soldats roumains et leur prompte adaptation aux nécessités de la guerre moderne feront tourner en leur faveur la chance des combats.

Le « Vittorul » écrit : « L'admiration exprimée par les alliés à l'armée roumaine est un hommage mérité. Leur témoignage est d'autant plus précieux qu'il émane de gens qui s'y connaissent en matière de valeur militaire. »

Suivant les rapports des prisonniers ennemis et des combattants, **la première ligne du front ennemi, composée de Bavarois et de Prussiens, est déjà percée en plusieurs endroits.** (Radio.)

Nouveau Succès roumain à Jiu

NOMBREUX PRISONNIERS -- IMPORTANT BUTIN

Bucarest, 4 novembre.
(Officiel roumain)

Fronts Nord et Nord-Ouest

Sur la frontière occidentale de la Moldavie, la situation reste sans changement.

A l'ouest du Buzeu, nous avons réalisé une avance et enlevé à l'ennemi quelque matériel de guerre.

A Tabla-Butzi, nous avons progressé dans la direction du nord de la vallée de Teloajen et fait prisonniers 3 officiers, 104 hommes, nous emparant en outre de 2 mitrailleuses.

Dans la région de Predelus, situation sans changement.

Dans la vallée de Prahova, où s'effectuent des bombardements d'artillerie, nous avons pris 1 officier et 27 hommes.

Dans la région de Dragoslavele, actions d'artillerie.

Sur la rive gauche de l'Olt, les combats suivent leur cours.

A l'ouest de Jiu, nous continuons la poursuite de l'ennemi auquel nous avons enlevé 4 canons et 20 mitrailleuses. Dans cette région, nous nous sommes emparés de 435 prisonniers et d'un important matériel de guerre comprenant quantité de munitions.

Dans la région d'Orsova, bombardement d'artillerie.

Front Sud

Bombardement le long du Danube.

Dans la Dobroudja, légères escarmouches. (Radio.)

Pétrograd, 4 novembre.
(Officiel russe)

Dans la vallée de l'OLT, attaques repoussées par notre feu d'artillerie.

En direction du JIUL, l'ennemi continue à battre en retraite sous la pression roumaine. De nombreux prisonniers ont été pris, avec 4 canons et un important butin.

Front de la Dobroudja

Combats d'avant-postes. (Radio.)

Communiqué russe

Les Turcs en échec

Pétrograd, 4 novembre.

Front occidental

Sur le front sud-ouest, dans la région au nord de SHOLVOV, un bataillon allemand a attaqué nos positions après une préparation d'artillerie. Cette tentative a été repoussée et de nombreux prisonniers sont restés entre nos mains.

Dans la région boisée, au sud de MICHUSCHCHUV, à l'est de la LIPITZA-DOLNAIA, les combats continuent avec acharnement.

L'ennemi, après une violente action d'artillerie lourde, a attaqué avec des forces considérables; mais les Russes ont lancé une contre-attaque et, sur plusieurs points, rejeté l'ennemi, qui cependant a réussi à occuper une partie des tranchées avancées établies sur les hauteurs à l'est du village. Le combat continue.

Sur le reste du front, reconnaissances et fusillades de part et d'autre.

Front du Caucase

Au sud d'OGNOT, les Turcs ont pris l'offensive sur le front de SIGI-KOLDAR-GULDAR-MOLIKAN. Mais, repoussés à la baïonnette, ils ont été réduits à prendre la fuite.

Un petit parti turc, appuyé par de l'artillerie, a tenté une offensive dans la même région, sur le front de HOZARSHAKH-GORMUK-SHANIRAND-KANDAS, mais il a été promptement arrêté. (Radio.)

OFFENSIVE ENNEMIE CONTRE BROUSSILOFF

Pétrograd, 4 novembre. — Dans les milieux militaires, on déclare que les Allemands ont repris leur attaque contre l'armée Broussiloff, dans la région de Vitonege, dans la direction Vladimir-Volhinsky et dans les Carpathes.

Le premier secteur d'attaque ne dépasse pas six verstes. Quant à la ligne d'attaque des Carpathes, elle est encore moindre. L'étroitesse de ces deux fronts ôte à cette offensive toute importance.

L'Offensive italienne se développe

Nos Alliés enlèvent trois Positions importantes et capturent des Prisonniers, des Canons et un Matériel considérable

L'ENNEMI ESSAIE EN VAIN DE RÉAGIR

Rome, 4 novembre.

Dans la vallée de TRAVIGNOLO (Avisio), nos détachements ont conquis la position fortifiée dite l'Observatoire sur les pentes sud de la Cima Booche à une centaine de mètres du sommet. Le feu violent de l'artillerie ennemie n'a pas empêché nos troupes d'en renforcer solidement l'occupation.

Sur le front de CARNIE, activité plus grande de l'artillerie.

Dans la zone à l'est de Gorizia, l'adversaire, qui a mis en ligne de nouvelles batteries de tout calibre, a tenu hier nos positions sous un intense tir de barrage auquel notre artillerie a répondu avec une grande efficacité.

Sur le Carso, la brillante offensive des troupes du 11e corps d'armée a continué.

Sur le front du Frigido (Vippacco), les fantassins de la 49e division ont pris d'assaut les fortes hauteurs de Volkomjak et manœuvrent vers le nord vers les hauteurs de la cote 123 un peu à l'est de San-Grado et les hauteurs de la cote 126.

Vers l'est, par un bond impétueux, sur une profondeur de plus d'un kilomètre, nous avons atteint la cote 291, poussant l'occupation de la route d'Oppacchiasella jusqu'à 200 mètres des premières maisons de Castagnavizza.

Le long du reste du front jusqu'à la mer, après un bombardement d'une extrême violence par les canons de tout calibre, d'épaisses masses ennemies ont attaqué dans la direction des hauteurs de la cote 208.

Foudroyé et dispersé par nos feux concentrés et rapides, l'ennemi s'est retiré en fuite désordonnée, laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

Nous avons pris 553 prisonniers, dont 11 officiers, une batterie de quatre obusiers de 105, avec environ mille obus pour chacun d'eux; des mitrailleuses, des armes, des munitions, un convoi de chariots avec leurs chevaux et un abondant matériel de toute sorte.

Sur le Carso

Pertes ennemies considérables
35,000 Hommes hors de Combat
10,000 Prisonniers

Rome, 4 novembre. — **On mande de la zone de guerre que les opérations sur le Carso continuent victorieusement.**

Les pertes austro-hongroises sont considérables. Plusieurs unités ont perdu 70 % de leurs effectifs, et les pertes totales sont estimées jusqu'ici à 35,000, dont 10,000 prisonniers.

Toute l'infanterie italienne donne avec enthousiasme. Dans un élan admirable, plusieurs centaines de mitrailleuses ont été capturées et retournées contre l'ennemi.

Les positions de Castagnavizza sont virtuellement investies.

Le général autrichien Borœvic a reçu des renforts considérables qu'il avait réclamés d'urgence, mais les positions de Dornberg et de Comen sont déjà bouleversées par les canons italiens à longue portée.

Les Autrichiens multiplient les Renforts

Rome, 4 novembre. — Le correspondant au front du « Corriere della Serra » indique que l'affluence des renforts sur les lignes autrichiennes du Carso est très rapide et que ces renforts sont considérables. Chaque jour, les Italiens font des prisonniers appartenant à de nouvelles unités. Quelques brigades sont arrivées des Carpathes aux gares du Carso en quarante heures; d'autres de Volhynie en trois jours.

Le correspondant montre comment la brillante prise d'assaut du Veliki Hribach a réussi grâce à une manœuvre fort habile. L'ennemi croyait que le plus grand effort des Italiens s'effectuerait à droite, mais il s'est trompé. La vraie manœuvre était à gauche et visait le Veliki Hribach, qui a été pris par un mouvement enveloppant et irrésistible.

La surprise de l'ennemi a été si grande que le désarroi s'en est suivi. Pendant quelques heures, l'adversaire n'a pas pu réagir et ses contre-attaques furent opérées en retard et au hasard.

Après l'attaque, certaines tranchées conquises ont été trouvées pleines de cadavres et de blessés ennemis.

Les colonnes italiennes de renfort marchent avec enthousiasme sur le terrain conquis, que le feu de l'artillerie italienne a réduit en un paysage d'horreur.

L'Importance de l'Offensive italienne

Rome, 4 novembre. — Les correspondances du front que publient les journaux à propos des combats de ces derniers jours sur le Carso font ressortir l'importance du succès remporté par les troupes italiennes.

Le « Messaggero » apprend que les pertes de l'ennemi sont énormes, et dit que l'augmentation de l'étendue du front oblige à appeler de nouveaux renforts que l'artillerie italienne à longue portée prend sous son feu.

Le « Giornale d'Italia » déclare que l'offensive italienne est poussée avec l'intention de ne pas faire de sacrifices inutiles, mais avec la volonté d'engager l'attaque à fond en envoyant tous les renforts nécessaires. Les vagues d'assaut sont suivies par d'autres vagues, de sorte que les contre-attaques ennemies se heurtent à des troupes fraîches. Le terrain conquis ne doit jamais être cédé, c'est pourquoi il est aussitôt organisé contre l'ennemi.

La glorieuse armée du duc d'Aoste procède ainsi avec sûreté, écrasant successivement les lignes de l'adversaire et brisant la résistance acharnée de l'ennemi.

Au Japon

L'Investiture du Prince héritier

Londres, 4 novembre. — On mande de Tokio à l'agence Reuter que les fêtes de l'investiture du prince Hurchiti comme prince héritier ont eu lieu hier en grande pompe dans la capitale japonaise. Les antiques cérémonies rituelles ont été accomplies au palais dans la matinée.

Le jeune prince, qui est âgé de quinze ans depuis le mois d'avril dernier, s'y est rendu au milieu des acclamations d'une foule immense. Dans l'après-midi, le prince a reçu les membres du corps diplomatique ayant à leur tête sir W. Conyngham Groeno, ambassadeur du Royaume-Uni.

La capitale, illuminée, a été parcourue dans la soirée par de vastes processions de citoyens portant des lanternes.

Sur notre Front

Naturellement, ils bombardent Reims !

Paris, 4 novembre. — Le Communiqué du 30 octobre annonçait que, conformément à leur habitude, les Allemands dirigeaient sur la ville de Reims un bombardement violent, pour se venger de leur défaite à Verdun.

Voici des renseignements précis à ce sujet : Le mercredi 25 octobre, lendemain de la reprise du village et du fort de Douaumont, plus de 600 obus tombaient sur Reims. A certain moment, on comptait quinze obus à la minute, mais beaucoup de projectiles ont éclaté en l'air, dans les ruines ou dans les terrains vagues.

Le jeudi 26 octobre, journée relativement calme; mais, le lendemain vendredi, après un premier bombardement, de sept heures à sept heures trente du matin, les obus allemands firent rage sans discontinuer de dix heures du matin jusqu'à la fin de l'après-midi. Ce jour-là, plus d'un millier de grosses marmites vinrent s'écraser sur la ville. Enfin, le samedi 28 octobre, une quinzaine d'obus tombèrent encore, entre quatre heures et quatre heures trente de l'après-midi.

En Angleterre

La Défense des Iles britanniques

Londres, 4 novembre. — Le lieutenant-général sir John Maxwell, commandant les forces de l'Irlande, est nommé commandant en chef des armées du nord de l'Angleterre.

Le lieutenant-général sir Bryan Mahon succède au lieutenant-général Maxwell.

Le lieutenant-général sir Bryan Mahon a commandé les premières forces expéditionnaires dans les Balkans.

Les Réserves anglaises

Londres, 4 novembre. — Au ministère de la guerre, on estime qu'il existe encore 500,000 hommes d'âge militaire employés en Grande-Bretagne et dont on a besoin pour l'armée.

Les Opérations en Afrique orientale

Londres, 4 novembre. — Un communiqué du War Office rend compte de la situation en Afrique orientale.

Dans la vallée du Rufiki, aucun changement à signaler. Dans la direction d'Iringa et d'Urgeminji, les forces allemandes, délogées de Tabora par la poussée des troupes belges, ont essayé de percer nos lignes afin d'atteindre Mabange.

Une série de combats acharnés, mais sans résultats décisifs commença le 22 octobre.

Un petit détachement de forces britanniques et quelques troupes de police indigène rhodésienne tombèrent dans une embuscade et furent sérieusement éprouvés.

Le colonel Davendale fut blessé et fait prisonnier. Par contre, le 23 octobre, un fort contingent allemand fut défait près d'Iringa et subit des pertes sérieuses, laissant son commandant blessé entre nos mains.

Les 30 et 31 octobre, les Allemands, opérant avec des forces supérieures, lancèrent d'importantes attaques contre un détachement de la division Vandeventer, près de Iringa, mais ils furent repoussés après avoir perdu beaucoup de monde.

Plus au sud, nos colonnes ont remporté un avantage marqué près de la rivière Ruhudje, à 55 milles au sud-ouest de Mahenge. (Radio.)

UN SINISTRE EN MER

Deux Navires entrent en collision et sombrent

Londres, 4 novembre. — Un terrible désastre s'est produit la nuit dernière, au large de la côte d'Irlande, pendant une violente tempête. Un vapeur de la Compagnie London And North Western est entré en collision avec un bateau charbonnier et a sombré.

Les premiers rapports ont fait craindre que 300 personnes n'aient péri.

L'agent du Lloyd, à Belfast, télégraphie :

« Le vapeur « Connemara », de la Compagnie London And North Western, se rendant de Greenore à Holyhead, avec des passagers et une cargaison, est entré en collision avec le vapeur « Retriever » (483 tonnes), de la Compagnie Clanrys, dans le voisinage de la baie de Calingford. »

Le correspondant du « Globe » annonce que les deux vaisseaux ont sombré. Un grand nombre de cadavres ont été retrouvés.

Suivant des renseignements communiqués par la Compagnie London And North Western, la collision aurait eu lieu dix minutes après que le « Connemara » avait quitté le port de Greenore.

Suivant l'Exchange, il semble que les premiers rapports reçus sur la catastrophe aient exagéré le chiffre des morts, car il n'y avait à bord du « Connemara » que 51 passagers et 50 hommes d'équipage. Le « Connemara » portait le courrier d'Irlande.

En raison de la violente tempête qui soufflait du sud-est et qui est la plus terrible qui se soit produite depuis plusieurs années dans la mer d'Irlande, les embarcations ne purent être mises à la mer.

L'épave du « Connemara » flotte la quille en l'air, en dehors de la barre du port de Greenore.

On apprend en dernière heure qu'un homme de l'équipage de « Retriever », qui comprenait 13 hommes, a été sauvé, ainsi qu'un passager du « Connemara ».

Le « Connemara », construit à Dumbarton en 1897, jaugeait 833 tonnes.

Il y aurait 90 Noyés

Londres, 4 novembre. — On croit que 90 personnes ont péri dans le naufrage du « Connemara »; jusqu'à présent, on a retrouvé 45 cadavres.

Un survivant du « Retriever » attribue la catastrophe au fait qu'une avarie provoquée par la violente tempête priva le navire de ses moyens de direction. (Radio.)

UN COMBAT entre Navires marchands et Sous-Marins en Méditerranée

Madrid, 4 novembre. -- *Du port de Castellon on a pu assister à une bataille navale entre un transatlantique, deux vapeurs marchands et un sous-marin qui restait invisible. Quarante coups de canon ont été échangés à 14 milles de la côte, en face du port. Les vapeurs ont réussi à mettre en fuite le sous-marin allemand.*

Ce dernier s'est retiré de la lutte fortement endommagé. Il se portait en toute hâte dans la direction de Barcelone.

Le Retour du « Deutschland »

Un Sous-Marin de guerre allemand va le convoyer

New-York, 4 novembre. — On apprend qu'un sous-marin de guerre allemand, parti de Kiel aussitôt après le « Deutschland », doit arriver à New-London dans la semaine. Il opérera comme le sous-marin « U-53 », dans le voisinage de Nantucket, en coulant les vaisseaux au départ du « Deutschland ».

D'autre part, le capitaine Kœnig a annoncé qu'il attendait l'arrivée du sous-marin « U-57 », qui accompagnera le « Deutschland » à son retour en Allemagne.

Un Capitaine bordelais récompensé

Copenhague, 4 novembre. — Le gouvernement danois a décerné au capitaine Ludovic Lizion, de Bordeaux, un objet d'art en argent avec une inscription pour le sauvetage de l'équipage naufragé de la barque « Claudia », de Marstal, sombrée le 6 avril dans l'océan Atlantique.

Six Américains ont péri à Bord du « Marina »

Londres, 4 novembre. — Sept hommes, dont six Américains, ont péri à la suite du torpillage du « Marina ».

Le Royaume de Pologne reconstitué

Bâle, 4 novembre. — On mande de Vienne :

Une Note officieuse annonce que dimanche sera proclamée, dans le gouvernement de Lublin, l'autonomie du royaume de Pologne, reconnue par les empereurs d'Allemagne et d'Autriche.

La Question du Charbon

Londres, 4 novembre. — D'importantes discussions, au sujet de l'envoi de charbon en France et en Italie ont eu lieu, à l'hôtel Victoria, à Londres, hier vendredi. Un grand nombre de propriétaires de houillères, venus de toutes les parties du royaume, les armateurs, les membres de la commission française siégeant à Londres, et les représentants de la Chambre de navigation y ont pris part.

Des décisions importantes ont été prises.

Explosion dans une Usine

Paris, 4 novembre. — Une explosion, bientôt suivie d'un incendie, s'est produite ce matin au carrefour Pleyel, à Saint-Denis, dans l'usine Ruggieri. Il y aurait plusieurs victimes, dont deux femmes.

BORDEAUX

Il y a un an

5 NOVEMBRE 1915

A Izvor, l'armée serbe a battu les Bulgares qui s'efforcent d'envahir la Macédoine. Des contingents français et anglais, venus de Salonique, ont prêté leur utile concours aux Serbes. Les troupes françaises ont occupé Selenitza après en avoir chassé les Bulgares.

Les Académiciens espagnols à Bordeaux

Après un séjour de deux semaines en France au cours desquelles l'accueil le plus chaleureux, le plus enthousiaste leur fut réservé, aussi bien dans les cercles littéraires, artistiques ou scientifiques, que dans le grand public, les délégués des Académies et Universités d'Espagne, que nous avions été heureux de saluer le 22 octobre dernier, lors de leur trop court passage à Bordeaux, sont revenus samedi soir dans notre ville où ils seront, jusqu'à lundi, les hôtes de notre Université et de notre Municipalité.

Nous les revoyons au retour d'un voyage qui leur a permis d'apprécier la sympathie profonde de notre pays pour eux et pour la nation espagnole, et aussi de constater, par leur visite sur le front, à Reims, à Verdun, que le moral de nos populations et de nos soldats est toujours aussi élevé et que leur foi absolue dans le triomphe définitif de nos armes et, ajouterons-nous, du Droit, n'a pas un seul instant faibli.

Le duc d'Albe, le grand seigneur, érudit et lettré, membre honoraire de l'Académie espagnole, qui est à la tête de la mission, et qui, obligé de partir pour Londres, n'a pu se rendre à Bordeaux, dans un émouvant et superbe discours prononcé au moment de son départ de Paris, s'est du reste fait l'écho de l'impression ressentie par lui et par ses collègues.

« Nous retournerons en Espagne, a-t-il dit, avec un sentiment de sincère sympathie pour vous, avec l'émotion profonde que nous cause, dans ces heures tragiques, le spectacle de grandeur qu'offre au monde votre admirable pays.

» Votre sublime esprit ne s'est point émoussé au milieu de l'émouvante tragédie...

» J'ai eu la chance, que je considère comme un grand honneur, de vivre quelques heures au milieu de vos soldats, et j'ai pu constater qu'à toutes leurs vertus guerrières, parmi lesquelles se détache leur mordant légendaire, ils ont joint maintenant une invincible ténacité, qui ne peut être couronnée que par la victoire. Rien ne saurait être un témoignage plus sincère de gratitude que le souvenir de ces heures pour moi inoubliables. »

« Notre mission en France n'aura pas été vaine, a déclaré de son côté M. Manuel Azaña, secrétaire général de l'Athénée de Madrid. Nous voulons qu'elle ait des résultats efficaces et pratiques. Nous avons décidé que, dès notre retour en Espagne, les membres de la mission se constitueront en commission permanente dont le but incessant sera le rapprochement le plus étroit des deux pays à tous les points de vue. En quittant le sol de France, nous emporterons le souvenir d'une nation que les blessures ont encore rendue plus forte. »

Ces sentiments, à maintes reprises renouvelés au cours des manifestations auxquelles les Académiciens espagnols ont été conviés ont eu un émouvant retentissement à Bordeaux, dont les universitaires furent, en plusieurs circonstances, si aimablement reçus de l'autre côté des Pyrénées. C'est dire avec quelle affectueuse cordialité ils étaient attendus dans notre cité.

ARRIVÉE DE LA DÉLÉGATION

Donc, nos amis d'Espagne qui, ambassadeurs de l'élite intellectuelle d'outre-monts, viennent affirmer parmi nous l'amitié espagnole, ont débarqué samedi soir, à neuf heures quarante-deux, en gare Saint-Jean. Ainsi que nous l'avons annoncé, ils s'étaient arrêtés à Toulouse, dont l'Université dirige, avec l'Université de Bordeaux, l'Institut français de Madrid.

Sur le quai de la gare se tenaient, pour les recevoir, MM. Julien Sauve, secrétaire général, représentant le préfet de la Gironde; le docteur Mauriac, premier adjoint, remplaçant M. Gruet, en ce moment à Paris à la conférence des maires des grandes villes de France; Thamin, recteur, président du Conseil de l'Université; le docteur Sigalas, doyen de la Faculté de médecine; Radet, doyen de la Faculté des lettres; Paris, directeur de l'Institut français de Madrid; Cirot, professeur à la Faculté des lettres; Petit, secrétaire en chef de la ville; Rafaël Casares, consul d'Espagne; Sanchez Calsadilla, vice-consul; Dubroca, secrétaire du Conseil de l'Université, etc.

La réception a été toute simple et toute cordiale. Après quelques mots de remerciements, les membres de la délégation, avec lesquels se trouvait M. Cavalié, recteur de l'Université de Toulouse, dont nous avons précédemment publié les noms et fait connaître les hautes fonctions, sont passés dans leurs appartements à l'hôtel Terminus.

LA JOURNÉE DE DIMANCHE

Voici le programme détaillé de l'emploi de cette journée :

De 11 heures à midi, visites à la Faculté de médecine et aux Facultés des sciences et des lettres.

A midi, à l'hôtel de Bordeaux, déjeuner offert par le Conseil de l'Université.

A deux heures et demie, départ de l'hôtel de Bordeaux; visite de la ville organisée par la municipalité avec l'itinéraire suivant : place de la Comédie, rue Esprit-des-Lois, place Richelieu (monument Carnot), les quais, place de la Bourse, porte de Cailhau, le pont (aller et retour), les quais, rue Peyronnet, Ecole des beaux-arts, église Sainte-Croix, rue Sainte-Croix, église Saint-Michel, rue des Faures, cours Victor-Hugo, Grosse-Cloche, le lycée, les Facultés, rue Duffour-Dubergier, place Pey-Berland (à contourner), rue du Palais-de-Justice, place Magenta, cours d'Albret, rue Saint-Sernin, rue Thiac, rue Rodrigues-Péreire, allées Damour, Saint-Seurin, rue de la Trésorerie, ruines du Palais-Gallien, rue Saint-Laurent, place de Longchamps, rue de la Course, place Fégère, cours de Verdun, cours du XXX-Juillet, place des Quinconces, cours de Tournon, place de Tourny, allées de Tourny.

rue Jean-Jacques-Bel, bibliothèque de la ville, le Grand-Théâtre.

A sept heures et demie, dîner offert par la municipalité dans les salons de l'hôtel de ville.

M. Viviani passe à Bordeaux

M. Viviani, ministre de la justice, venant de Pau, s'est arrêté vendredi soir, dans le plus strict incognito, à Bordeaux, et est descendu à l'hôtel Terminus.

M. Viviani est reparti samedi pour Paris à une heure de l'après-midi.

Pour nos Soldats morts dans les Hôpitaux bordelais

Nous avons tous pu constater que de nombreux enterrements de nos chers petits soldats morts dans nos hôpitaux, s'acheminent vers le cimetière, escortés seulement du piquet d'honneur réglementaire.

Pour n'être pas morts à la bataille, ils n'en sont pas moins tombés au champ d'honneur, les blessures ou les maladies contractées au front ou au service de l'arrière étant pour eux la conséquence de l'accomplissement du devoir militaire.

Pourquoi, puisqu'ils sont décédés loin de ceux qui les aiment et qui sont dans l'impossibilité d'assister à leurs obsèques, quelques Bordelais ne s'y rendraient-ils pas, par esprit de solidarité nationale, donnant ainsi un dernier hommage aux soldats de France?

Pour ce faire, il suffirait que les hôpitaux de Bordeaux communiquent chaque jour à la presse la liste des décès, le lieu et l'heure des obsèques. Ainsi, ces braves soldats ne partiraient pas isolés au champ du repos; car, les Bordelais qui disposent de quelques instants se feraient un devoir d'assister à cette dernière cérémonie, suppléant ainsi les parents absents.

Pour eux, ce serait une grande consolation d'apprendre que le fils ou l'époux ont trouvé des amis de circonstance qui les ont accompagnés jusqu'au bord de la tombe.

Fréquentation scolaire

M. le Préfet nous communique la lettre ci-après que, par la voie du Recueil des Actes administratifs, il vient d'adresser à tous les maires du département au sujet de la fréquentation scolaire :

Au moment de la reprise des travaux scolaires, j'ai l'honneur d'appeler tout spécialement votre attention sur la nécessité qui s'impose d'assurer plus que jamais le principe légal de l'obligation scolaire.

Les lois du 28 mars 1882 et du 30 octobre 1886 vous font un devoir de veiller, avec la commission municipale scolaire dont vous êtes président, à ce que tous les enfants de six à treize ans fréquentent régulièrement l'école; au moment où la plupart des chefs de famille présents sous les drapeaux ne peuvent surveiller leurs enfants, il importe que les personnes responsables soient prévenues qu'en cas d'absence plusieurs fois constatée des enfants à l'école, elles peuvent être traduites devant la justice et s'y voir condamner soit à l'amende, soit à la prison.

Il vous appartient de prendre à cet égard toutes mesures utiles, et je suis persuadé qu'il m'aura suffi de vous rappeler les instructions qui précèdent pour éviter que, pendant les heures de classe, des enfants soient rencontrés vagabondant dans les rues ou errant sur les chemins.

Le préfet, Olivier BASCOU.

Beaux-Arts

M. Godbarge, dont nous avons signalé les aquarelles d'une fidélité si artiste, expose à nouveau chez Grézy, cours de Tourny, une série de paysages urbains et autres d'une personnalité très accusée.

Les paysages urbains sont presque tous des morceaux d'architecture où triomphe la science alerte de M. Godbarge, et ses paysages ont la sincérité d'impression et la souple délicatesse de l'aquarelliste raffiné. Exposition très remarquée.

FAITS DIVERS

Le Drame du Cours de l'Intendance

Les obsèques de la jeune dactylographe ont eu lieu samedi après-midi, à quatre heures, au cimetière des protestants, rue Judaïque, au milieu d'une nombreuse assistance.

Ainsi que nous le laissions prévoir lors de notre première relation du drame, la disparition du sac à main et des clés de la dactylographe s'est rapidement expliquée. C'est la concierge de l'immeuble qui avait ramassé ces objets à côté du cadavre et les avait déposés dans l'étude du notaire.

L'enquête menée par M. Brail, commissaire de police du 3e arrondissement, n'a rien révélé que nos lecteurs ne connaissent. Le testament de la morte n'a également rien appris. Et l'action judiciaire est éteinte par suite du suicide de la meurtrière.

L'état de Me Larnaude reste stationnaire, avec cependant une légère tendance à l'amélioration; mais le docteur Coiquaud ne peut encore se prononcer, car une des blessures est particulièrement inquiétante.

Une triple Agression

Sous ce titre, nous avons relaté, dans un de nos derniers numéros, la triple agression qui avait eu lieu, à quelques heures d'intervalle, dans les rues Emile-Fourcand, Matignon et de la Trésorerie; nous avons indiqué également l'arrestation, par l'inspecteur Tudon jeune et ses collaborateurs, de G. F..., dit Fil-d'Acier, et de E. N..., garçon coiffeur. Deux de leurs complices, également arrêtés, avaient dû être relâchés faute de preuves.

Mais ce n'était que partie remise. M. Fabre, notre actif chef de la Sûreté, délégua ses inspecteurs, qui ne tardèrent pas à avoir la certitude de la culpabilité des individus relâchés. Sur mandat d'arrêt décerné par le parquet de Bordeaux, leur complicité ne faisant aucun doute, à la suite de l'enquête, Max B..., dix-sept ans, manœuvre, et Jean C..., dix-sept ans, même profession, ont été arrêtés de nouveau vendredi après-midi.

Un Déraillement en Gare de La Bastide

Vendredi soir, vers onze heures et demie, le train de marchandises n. 23, qui venait de Bordeaux-Saint-Jean, et qui se trouvait à deux cents mètres environ du poste d'aiguillage du Captaou, d'où les trains sont dirigés soit sur la ligne de l'Etat, soit sur celle d'Orléans, déraillait obstruant les deux voies jusqu'à trois heures et demie du matin. La cause de ce déraillement n'est pas encore connue, mais on présume que celui-ci est dû à un défaut de la voie.

Les dégâts matériels se bornent au bris de quelques wagons plates-formes vides.

Les trains de la ligne de Paris-Bordeaux, ayant dû employer la voie unique, ont subi des retards sensibles.

Retard de Train

Par suite d'une avarie à la locomotive, le train de 18 h. 40 (ligne de Bayonne) est arrivé à Bordeaux avec deux heures de retard.

Un Neurasthénique se pend

Après avoir tenté, le 29 octobre dernier, de se suicider en se tirant un coup de revolver, le charron Hippolyte R..., cinquante ans, domicilié à Saint-Augustin, se retira chez son gendre, au Temple (Médoc). Mais, neurasthénique, incapable de travailler, ne pouvant se résoudre à rester à la charge de son gendre, résolut d'en finir avec la vie. Trompant la vigilance de son gendre, il se rendit, le 1er novembre, vers sept heures du matin, dans un petit bâtiment situé dans les bois, à cent mètres de l'habitation, et se pendit à une poutre. Quand son gendre le découvrit, deux heures plus tard, la mort avait fait son œuvre.

PETITE CHRONIQUE

Aide intéressée. — Au cours d'un petit commencement d'incendie, qui s'était déclaré, vendredi soir, vers neuf heures, dans la chambre de Marguerite B..., 65, rue de Galles, quatre ou cinq jeunes gens, aidés d'un commissionnaire de la rue Dalon, s'empressèrent d'éteindre le feu, et, sans doute, à titre de rémunération, s'octroyèrent une somme de quatre-vingt un francs, placée entre des draps, dans l'armoire.

Au dépôt. — Francis W..., vingt-trois ans, sujet anglais, et deux Congolais, dont l'identité n'a pas été encore établie, pour tentative de vol de lard, quai Armand-Lalande.

Sur le pont. — Un groupe de sept à huit individus ont attaqué, vendredi soir, vers dix heures et demie, sur le pont de pierre, près de la place Bourgogne, M. Jean Lucas, verrier, 61, rue des Remparts, et Mlle Marguerite Magne, et les ont frappés à coups de poing. Aux cris de leurs victimes, les apaches ont pris la fuite.

Collision. — Deux tramways sont entrés en collision, vendredi, à 1 h. 35, place Tourny. L'un d'eux a déraillé, et, sous la violence du choc, Mmes Marie Duthil, 16, allées Damour; Hélène Junier, 29, rue Laroche, et M. Prosper Lesbayes, 85, rue Paulin, ont été légèrement contusionnés sur diverses parties du corps. Les blessés ont pu regagner leur domicile.

Trouvé. — Des agents de la Sûreté ont découvert, vendredi matin, vers neuf heures, au premier bassin à flot, un sac renfermant douze pièces détachées en cuivre, nickel et fonte, paraissant provenir d'un vol.

CONSEIL DE GUERRE (18e RÉGION)

Présidence de M. le colonel d'artillerie STAMMLER

Dans sa séance de vendredi, le conseil de guerre a condamné :

Le soldat Marcel S..., du 7e régiment d'infanterie coloniale, reconnu coupable d'avoir abandonné son poste, le 22 juillet 1916, à Artignan, où sa compagnie était cantonnée : **deux mois de prison avec sursis.**

— Pierre-Gustave Prudhomme, soldat au 169e d'infanterie, évacué pour surdité à l'hôpital 202, à Bordeaux, coupable de vol d'un porte-monnaie au préjudice d'un de ses camarades : **un an de prison.**

Ministère public : M. le lieutenant Gaubert, substitut du commissaire du gouvernement.

Théâtres et Concerts

Théâtre des Bouffes

LA FAUVETTE DU TEMPLE

d'André MESSAGER

Le titre « la Fauvette du Temple » indiquerait qu'il s'agit ici d'une pure idylle; mais l'idylle amoureuse commencée à Paris, à la rotonde du Temple, nous conduit bientôt au milieu de nos soldats d'Afrique, et nous avons à la fin une pièce aux allures militaires. C'est parmi nos Africains du temps de Louis-Philippe et de Bugeaud qu'on nous transporte.

En effet, après avoir fait connaissance, au premier acte, avec Joseph Abrial, épris de Zélie, et Pierre Aubertin, amoureux de Thérèze, la Fauvette, nous les retrouvons tous quatre en Algérie : Pierre et Joseph ayant obéi à la conscription, Zélie et Thérèze attachées à une troupe d'acteurs que l'impresario Saint-Agénor promène de pays en pays, et dans laquelle il a engagé la Fauvette, séduit par sa jolie voix. Les 2,000 francs promis à la divette pour son engagement devaient servir à exempter Pierre du service militaire, mais le jeune homme a refusé.

Au deuxième acte, nous sommes dans le défilé de Chareb. Nous y retrouvons Pierre lieutenant de zouaves, venu en parlementaire accompagné du clairon Joseph. Naturellement il y a aussi des Arabes, dont le chef, Ahmed, voudrait bien attacher à son harem Thérèze, tombée un jour en son pouvoir en compagnie de Zélie et de Saint-Agénor. Pierre essaie d'arracher Thérèze à la captivité. Efforts inutiles, mais au troisième acte, nous revoyons tous nos protagonistes à Mascara, qu'occupent les zouaves, où Ahmed est fait prisonnier. Rien ne s'oppose plus aux mariages de Joseph avec Zélie et de Pierre avec celle qu'il avait commencé à aimer lorsqu'elle n'était encore que la Fauvette du Temple.

La comparaison ne s'impose pas entre la musique de cet opéra-comique, qui vit le jour en 1885, et celle écrite par le même compositeur pour d'autres œuvres, pour « Véronique » par exemple. Nous trouvons ici abondance de rythmes gais, alertes, enlevants, mais nous trouvons aussi la note délicatement sentimentale que Messager a souvent traitée avec un rare bonheur, et la partition, bien que n'étant pas une des meilleures du maître, offre cependant non seulement beaucoup d'intérêt, mais aussi beaucoup d'agrément.

La pièce est d'ailleurs parfaitement menée par l'excellente troupe des Bouffes. Mme Lucy Raymond, par le charme de sa voix, est effectivement une exquise Fauvette; Mlle Lia Cedès, en tenue de Parisienne ou sous le costume arabe, est une affriolante Zélie. M. Caruso (Pierre Aubertin), M. Chambon (Joseph Abrial) sont facilement des chanteurs d'une séduction extrême et des comédiens de fines ressources. M. Bédué (Ahmed) est toujours l'artiste sûr, d'une vive intelligence de la scène et d'un bel art vocal. MM. Gamy (Saint-Agénor), Darnois (Cransac), font assaut de verve comique; M. Flavien est un fort bon Trécourt.

Mise en scène très ingénieusement traitée par M. Gamy. Orchestre bien attentif à la bonne direction de M. Bardou.

C. P.

Alhambra-Théâtre

LES DEUX ORPHELINES

La série de représentations populaires inaugurée il y a huit jours de manière si triomphale à l'Alhambra avec « Patrie » a continué samedi avec un franc succès par « les Deux Orphelines », ce drame de d'Ennery et Cormon qui est bien le type du genre. Rien n'y manque, ni les situations les plus compliquées se déroulant de la manière la plus imprévue, ni le duel, ni les sympathiques héroïnes, les méchants seigneurs et le noble jeune homme; ni le triomphe de la vertu sur le vice.

Interprétation très remarquable, assurée notamment par Mmes Sablot-Clarence, noble et pathétique dans le rôle de la comtesse de Linières; Dufau, émue et douloureuse dans celui de Louise; Gony, Denorus et Martin, fréquemment applaudies, et par MM. Vermeil, qui rend avec passion le personnage de Vaudrey; Garrigue, excellent interprète du rôle du marquis de Presle; Berthier, très remarquable dans celui de Jacques; Simounet, dont le jeu est dramatique à souhait, Berthier, Rousseau, etc.

Public nombreux, dont l'enthousiasme promet encore de belles soirées au théâtre de la rue d'Aviron.

Apollo-Théâtre

Par suite de maladie de M. Frégoli, les représentations qu'il devait donner dimanche, lundi, mardi et mercredi, n'auront pas lieu.

Dimanche en matinée et soirée, cinéma, avec le programme suivant :

« Voyage en Chine », « Deux richesses », « Dingo, barbier mexicain », « Documents secrets », grand drame en trois parties; « Après deux ans de guerre », actualités.

Prix des places : 0 fr. 50 à 1 fr. 50.

SPECTACLES

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

(Matinée)

THEATRE-FRANÇAIS. — A 2 h. 30 : « Lakmé ».
ALHAMBRA-THEATRE. — A 2 h. 30 : « Les Deux Orphelines ».
THEATRE DES BOUFFES. — A 2 h. 30 : « La Fauvette du Temple ».
TRIANON-THEATRE. — A 2 h. 30 : « Le Cœur et le reste ».
SCALA-THEATRE. — A 2 h. 30 : « Les Martyrs de Strasbourg ».
APOLLO-THEATRE. — A 2 h. 30 : Cinéma.
ALHAMBRA-ARTISTIC-CINEMA. — A 2 h. 30 : Cinéma.
ALCAZAR. — A 2 h. 30 : La Revue.

COMMUNICATIONS

Chemin de Fer d'Orléans

Par suite de pénurie de matériel, la gare de Bordeaux-Bastide et les annexes des Magasins Généraux et de la gare maritime ainsi que la gare de Bordeaux-Passerelle seront fermées aux expéditions commerciales de petite vitesse les dimanche 5 et lundi 6 novembre 1916, à l'exception des bestiaux.

Comité girondin de l'Orphelinat des Armées

Les veuves inscrites au Comité girondin de l'Orphelinat des armées qui ont l'habitude de venir le dimanche matin, à l'Athénée municipal, chercher leurs secours sont avisées que le dimanche matin 5 novembre est réservé aux veuves dont les noms commencent par les lettres G, H, M.

Le dimanche 12 novembre aux veuves dont les noms commencent par I, J, L.

Le dimanche 19 novembre, celles dont les noms commencent par N, O, P, Q, R.

Le dimanche 26 novembre, celles dont les noms commencent par S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Le dimanche 3 décembre, celles dont les noms commencent par A et C.

Le dimanche 10 décembre, celles dont les noms commencent par B.

Le dimanche 17 décembre, celles dont les noms commencent par D, E, F.

Association des Dames françaises

Le comité prévient les dames qui veulent bien consacrer quelques heures aux travaux de lingerie que l'ouvroir ouvrira mardi 7 novembre, 16, rue Margaux.

Pharmacies ouvertes le 5 Novembre

Loustalot, quai des Chartrons, 83. — Ithier, cours du Jardin-Public, 134. — Blavignac, boulevard de Caudéran, 211. — Calmès, rue de la Bourse, 1. — Bordenave, cours de l'Intendance, 55. — Landry, rue d'Ornano, 301. — Chesnet, rue Saint-Catherine, 125. — Chéroux, cours Victor-Hugo, 58. — Higuières, cours d'Aquitaine, 25. — Balade, cours de Bayonne, 15. — Martin, chemin de Pessac, 91. — Lecomte, boulevard de Talence, 72. — Canuyt, rue du Mirail, 65. — Traissac, cours Saint-Jean, 92. — Frémont, cours de Toulouse, 143. — Matet, rue Sainte-Croix, 9. — Domengie, boulevard de Talence, 202. — Dubreuilh, rue Judaïque, 7. — Geneste, cours de Tourny, 82. — La Bastide, avenue Thiers, 1. — Salières, rue Fondaudège, 147.

SPORTS

FOOTBALL ASSOCIATION

LES MATCHES DE DIMANCHE. — A Mérignac (Le Jard) : V. G. A. du Médoc (1) contre A. S. du Midi (1); V. G. A. M. (promotion) contre A. S. des P. T. T. (1).

A Bègles (Musard) : Bons Gars (1) contre Rugby-Club Bordelais (1). — Croix de Lorraine (1) contre C. A. Moulin-d'Ars (2).

LA COUPE JOFFRE — Dimanche, au Parc de la Vie au grand air, à Mérignac, match de la Coupe Joffre, exclusivement réservé aux équipiers juniors. C'est l'excellente équipe du C. A. du Moulins-d'Ars qui inaugurera l'épreuve, qu'elle a, du reste, de grandes chances d'enlever. Ce club, créé depuis la guerre, a obtenu presque immédiatement d'honorables résultats. Les juniors de la V. G. A. M., maintenant bien au point, présentent un team homogène, formé de brillantes individualités. Leur exhibition sera plaisante à suivre.

Coup d'envoi à trois heures.

Où mange-t-on bien à Bordeaux?
Chez DUBERN, 42, allées de Tourny.

MESNARD Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)
CANDÉLABRES ÉLECTRIQUES de STYLE

ETAT CIVIL

DECES du 4 novembre

Thérèse Salefranque, épouse Lamaison, 49 ans, rue du Jardin-Public, 187.
Jean Sore, 57 ans, cours d'Alsace-Lorraine, 118.
François Batets, 61 ans, rue de la Benauge, 70.
Dominica Laxalde, veuve Redor, 70 ans, r. Pelleport, 140.
Etienne Queyrens, 40 ans, rue Naujac, 99.
Marie Ricard, veuve Quintin, 70 ans, rue du Commandant-Arnould, 33.
Marie Lalanne, veuve Memblolle, 75 ans, quai Deschamps.
Marie Fonfrède, veuve Micheau, 79 ans, rue Ste-Catherine, 156.
Pierre Chansson, 85 ans, place Duburg, 6.

MAISON de DEUIL GILLIS 228 r. Ste-Catherine
Chapeaux-Couronnes-Manteaux

CONVOIS FUNEBRES du 5 novembre

Dans les paroisses :

N.-D. des Chartrons : 7 h. 15, Mme E. Lamaison, rue du Jardin-Public, 187.
St-André : 8 h. 45, Mme veuve H. Chouteau, r. Poquelin-Molière, 14.
St-Paul-St-François : 9 h. 45, M. J. Sore, cours d'Alsace-Lorraine, 118.
St-Bruno : 1 h. 30, M. I. Grandsart, salle d'attente.
Sacré-Cœur : 1 h. 45, Mme veuve M. Redor, rue Pelleport, 140.
St-Ferdinand : 1 h. 45, M. E. Queyrens, r. Naujac, 9.
Ste-Marie : 1 h. 45, M. F. Barets, rue de la Benauge, 70.
St-Victor : 3 h., Mme veuve Bolard, rue de Madrid, 57.
St-Nicolas : 3 h. 45, Mme veuve J. Ducoux, rue Beaufleury, 3.

Convois militaires :

8 h., M. Nguyen Viet Lai, hôpital militaire.
10 h., M. J. Beau, rue Saint-Sernin (hôpital Gratry).

Autre convoi :

8 h., Mme veuve R. Capdeville, hôpital Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE Mme Jean Sore, M. et Mme F. Sore, Mlle Y. Sore et leurs familles prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean SORE,

leur époux, père et grand-père, qui auront lieu le **dimanche 5 novembre**, en l'église Saint-Paul-Saint-François.

On se réunira à la maison mortuaire, 118, cours d'Alsace-et-Lorraine, à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

MM. Dalbusset, Touche et Ce prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean SORE,

leur dévoué employé depuis plus de trente ans, qui auront lieu le **dimanche 5 novembre.**

On se réunira 118, cours d'Alsace-et-Lorraine, à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Mme Louis Stang, MM. André et René Stang, M. H. Stang, M. et Mme C. Stang et leurs enfants, M. et Mme Th. Stang et leurs enfants, M. W. Stang et ses enfants, M. et Mme A. Stang et leurs enfants, M. et Mme Vinogradoff et leurs enfants, Mme M. Stang-Soinördahl et ses enfants, M. et Mme A. Pommier, Mlle H. Pommier, M. et Mme R. Pommier et leurs enfants, Mme Newbold et ses enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Lauritz-Louis STANG,

officier d'Académie,
ancien consul des Etats-Unis d'Amérique, de Danemark, de Norvège et du Siam à Saïgon
officier de l'Ordre de l'Eléphant blanc du Siam,
chevalier de l'Ordre du Dannebrog de Danemark,

qui auront lieu le **lundi 6 courant**, en l'église Saint-Amand de Caudéran, sa paroisse.

On se réunira à la maison mortuaire, 29, rue du Bocage, à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales (service de Caudéran)

CONVOI FUNÈBRE M. Jean Fournié, capitaine, chevalier de la Légion d'honneur, Mme J. Fournié et leurs enfants; Mme veuve Julien Fournié, M. et Mme Laurent Fournié et leur fille, M. et Mme Gourrion et leurs enfants, M. et Mme Labonté, M. Albert Toujan, les familles Trémoulières et Deleymes (de Toulouse) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve J. FOURNIÉ,

leur mère, belle-mère, grand'mère, bisaïeule et tante, qui auront lieu **lundi 6 du courant**, à dix heures, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à neuf heures trente au presbytère de cette paroisse.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

LEVÉE DE CORPS Le commandant Toussaint, chef de bataillon au 308e d'infanterie, et Mme Toussaint, née Chansson; Mlle Madeleine Toussaint, Mme Marie Chansson, en religion sœur Eugénie, fille de la Charité, et leurs familles prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la levée de corps de

M. Pierre-Henri CHANSSON,

capitaine en retraite,
chevalier de la Légion d'honneur,

leur père, grand-père, oncle et cousin, qui aura lieu le **dimanche 5 novembre**, à onze heures.

On se réunira à la maison mortuaire, 6, place Duburg, à dix heures et demie.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Bret, ses enfants et sa famille font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Léon BRET,

maréchal des logis au 53e d'artillerie,

tombé au champ d'honneur le 10 octobre 1916, à l'âge de 21 ans, décoré de la croix de guerre.

Une messe sera dite le **lundi 6 novembre**, à neuf heures, à l'église de Cenon.

REMERCIEMENTS ET SERVICE FUNÈBRE

Mme veuve E. Brun et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre-Emile BRUN,

ancien salpétrier de l'armée, officier d'Académie, ancien trésorier des écoles St-Nicolas,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'un service funèbre sera célébré pour le repos de son âme le **lundi 6 novembre**, à dix heures, en l'église de Notre-Dame d'Arcachon.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS M. Rieumont et sa famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme RIEUMONT,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 4 novembre

Montés en rade :

L'Islais, st. fr., c. Bernard, d'Ile-d'Yeu.
Pierre, tr.-m. fr., c. Richard, de Kingston (Jamaïque).
Randelsborg, st. dan., c. Sheik, de Huelva.
Christina, st. esp., c. Ortusor, de dito.
Bess, st. norv., c. Noël, de Bayonne.
Izaro, st. esp., c. Ileza, de Glasgow.
San-Mateo, st. norv., c. Berbom, de Las Palmas.
Château-Palmer, st. fr., c. Benech, du Havre.
Navarin, tr.-m. fr., c. Jean, de Terre-Neuve (avec morues).
Amiral-Jauréguiberry, st. fr., c. Esnée, du Havre.

BASSENS, 4 novembre

Aux appontements :

Saint-Jean, st. fr., c. X...
Lauriston, nav. ang., c. X..., de Taltal.
Eggersford, st. ang., c. X..., de New-York.
Lutèce, st. fr., c. X..., de Cardiff.

PAUILLAC, 4 novembre

Monté :

Mervyn, st. ang., c. X..., d'Angeterre.

Aux appontements :

Buffon, tr.-m. fr., c. X..., d'Australie.
Lincoln, nav. russe, c. X..., d'Arkhangel.
Saint-Rhonald, st. ang., c. X..., de New-York.
Lizzie, st. ang., c. X...
Kaupanger, st. norv., c. X..., d'Angleterre.

Rade de montée :

Léon Blum, st. fr., c. X..., d'Australie.
Saint-Mecn, st. ang., c. X...
La-Gascogne, st. fr., c. X... (en remorque).
Algeriana, st. am., c. X..., de New-York.
Bothnia, st. suéd., c. X...
Canadia, st. suéd., c. X...
Anglesea, st. ang., c. X...
Austral-Park, st. ang., c. X..., d'Amérique.
Cosme, st. ang., c. X..., d'Espagne.
Charilaos-Tricopoulis, st. grec, c. X...
Cadagua, st. esp., c. X..., d'Angleterre.
Evangelos, st. grec, c. X..., de la Plata.

BOURSE DE BORDEAUX

du 4 novembre 1916

Au comptant : Obligations de la Ville de Paris 1875, 180; dito 1876, 486; dito 1908, 314. — Obligations communales 1879, 421; dito communales 1880, 445 50; dito foncières 1883, 315; dito communales 1891, 295 50; dito foncières 1895, 338. — Economiques, 321. — Est algérien, 543. — Lyon et Méditerranée (Paris à), obligations fusion nouvelles 3 %, 329. — Midi, obligations 3 % anciennes, 337; dito obligations 3 % nouvelles, 332. — Orléans, obligations 3 % ancien, 357; dito obligations 2 ½, 322. — Ouest, obligations 3 % nouvelles, 346. — Chine 4 % or 1895, 85. — Egypte, privilégiée, 75 30. — Brésil Funduing 1898, 97. — Nord de l'Espagne, 417. — Saragosse, 416. — Tramways électriques et Omnibus de Bordeaux, 198.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 4 novembre

Bureau central météorologique de Paris

Les pluies continuent sur l'ouest et le nord de l'Europe. En France, on a recueilli 19mm d'eau à Cherbourg, 12 à Calais et à Lorient, 4 à Brest et au Havre, 2 à Nantes, 1 à Paris. Ce matin, le temps est généralement nuageux ou couvert. On signale de la pluie dans le Nord, l'Est et le Sud.

La température a monté dans nos régions, sauf dans le nord-ouest. Le thermomètre marquait ce matin : 8° à Nantes et au Havre, 10 à Belfort et à Dunkerque, 11 à Brest et à Toulouse, 13 à Nancy, 14 à Bordeaux, 18 à Biarritz et à Marseille, 19 à Alger.

En France, des pluies sont probables, avec temps doux.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 4 novembre.

Heures	Ther°	Baro°	Ciel	Vents
Minima de la nuit	13.0	»		»
8 heures du matin	13.5	753.0	Tr. nuag.	Sud.
Midi	20.0	747.0	Nuageux	S.-S.-E.
Maxima du jour	21.0	»	»	»

BOURSE DE PARIS

du 4 novembre 1916

BULLETIN FINANCIER

Marché calme. Rentes françaises soutenues, fonds étrangers fermes, hausse des transatlantiques, des métaux, de l'électro-métallurgie, des téléphones et du Crédit Lyonnais; Suez en reprise, Rio-Tinto lourd, valeurs russes offertes, valeurs américaines fermes.

MARCHÉ OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 87 65; 3 %, 61 10; 3 % amortissable, 70; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 391; Afriq. occid. franç., 347; Maroc 1914, 422; Argentine 1907, 480; 1909, 481 50; 1911, 86 65; Brésil 1909 Pernambuco, 362; 1911, 300; Chine 1895, 85 10; 1908, 395 50; 1913 (réorg.), 419; Congo Lots, 65; Egypte unifiée, 89 05; Espagne (Extér.), 99; Hellénique 1881, 310; 1887, 273; Japon 1905, 87; 1907, 97; 1910, 81 50; Maroc 1904, 464; 1910, 446; Roumanie 1890, 88 15; Russie 1867-69, 75 50; consolid., 1re et 2e sér., 81 85; 1891 et 1894, 60; 1896, 57; 1906, 86; Serbie 1912, 400; Dette ottomane unifiée 4 %, 61.

Etablissements de crédit (actions). — Banque de Paris, 1,081; Compagnie algérienne, 1210; Comptoir d'escompte, 777; Crédit foncier, 700; Crédit lyonnais, 1,270; Banque française, 190; Banque de l'Union parisienne, 683; Banque de l'Isle de Cuba, 598; Banque russo-asiatique, 590; Foncier égyptien, 612 50.

Chemins de fer (actions). — Bône-Guelma, 545; Est-Algérien, 542; Est, 810; jouiss., 325; P.-L.-M., 1,040; jouiss., 560; Midi, 960; jouiss., 421; Nord, 1,410; jouiss. 910; Orléans, 1,131; jouiss., 705; Ouest, 694 50; jouiss., 340; Nord de l'Espagne, 418; Saragosse, 416.

Valeurs diverses (actions). — Comp. des Métaux, 1,910; Comp. générale transat., ordin., 200; prior., 200; Docks de Marseille, 415; Messag. marit., ordin., 135 prior., 166; Métropolitain, 420; Nord-Sud, 125; Omnibus de Paris, 421; Sels Gemmes, 315; Suez (Canal maritime), 4,490; Panama (oblig. et bons à lots), 114; Tramways (Comp. générale des), 415; Aciéries de France, 864; Aciéries de la Marine, 2,275; Chargeurs Réunis, Comp. française, 1,125; part, 435; Comp. et mat. d'usines à gaz, 1,398; Creusot, 2,750; Dynamite centrale, 818; Fives-Lille, 800; Tréfileries du Havre, 340; Mines de Carmaux, 2,810; Nickel, 1,325; Say, ordin., 471; Distribution Parisienne, 381; Briansk, ordin., 470; Rio Tinto, ordin., 1,765; Naphte Russe, 393; Provodnik, 486; Makewka, privil., 185; Télégraphes du Nord, 1,050.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1865, 530; 1871, 358; 1875, 485, 1876, 485; 1892, 267; 1898, 311; 1899, 304 50; 1904, 336; 1905, 321; 2 3/4 1910, 290; 3 % 1910, 290; 1912, 235.

Crédit foncier. — Communales 1879, 425; 1880, 419 50, 1891, 295; 1892, 326 25; 1899, 330; 1906, 367; 1912, 197.

Foncières 1883, 317; 1885, 338; 1895, 343; 1903, 371; 1909, 204; 3 ½ 1913 libérée, 395; 4 % 1913, 415.

Chemins de fer. — Bône-Guelma, 330; Ch. de fer économ., 322; Est-Algérien, 322; Est 4 %, 406; 3 %, 338; nouvelles, 336; 2 ½ %, 315; Midi, 339; nouvelles, 335 50; Nord 4 %, 413; 3 %, 335 50; nouvelles, 333 75; Orléans 4 %, 405 75; 3 %, 359; 1884, 339 50; 2 ½ %, 320; Ouest, 353; nouvelles, 349; 2 ½ %, 317; P.-L.-M., 411, fusion, 330 50; nouvelles, 328; Sud de la France, 275.

Diverses. — Ateliers et chantiers de la Loire, 480; Cie générale des eaux, 384 50; Gaz, 435; Messageries maritimes, 315; Suez 2e série, 370; 3e série, 375; Omnibus de Paris, 370; Tramways, 390.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Andalous 1re série fixe, 350; 2e série fixe, 318; Asturies 3e hyp., 340; Nord-Espagne 1re hyp., 335; 4e hyp., 315; Pampelune, 372; Barcelone prior., 393; Portugais nouv. 2e rang, 148; Lombardes anc., 169 50; nouv., 169; Saragosse 1re hyp., 346; 3e hyp., 329 50; Central Pacific, 428; New-York, New-Haven, 467 50; Chicago, 560.

Diverses. — Crédit foncier égyptien 3 ½ %, 361; 4 %, 423.

VALEURS EN BANQUE

Actions. — Machines Hartmann, 470; Bruay, 1,715; Malacca ord., 118 50; Maltzoff, 730; Bakou, 1,490; Colombia, 955; Lianosoff, 329; De Beers ord., 353; Jagersfontein, 112; Tharsis, 142; Cape Copper, 114; Chino Copper, 177; Ray Consolid. Copper, 53 75; Utah Copper, 666; Butte et Supérior, 433; Platine (Cie industr. du), 545; Shansi, 23 25; Toula, 1,560.

Mines d'Or. — Chartered, 16; Ferreira, 39 75; Modderfontein B., 189 50; Rand Mines, 102; Robinson Gold, 23 25.

COURS DES CHANGES

Londres, 27 76 ½ à 27 81 ½; Espagne, 5 92 ½ à 5 98 ½; Hollande, 2 37 à 2 41; Italie, 86 à 88; New-York, 5 81 à 5 86; Portugal, 380 à 400; Pétrograd, 1 73 ½ à 1 78 ½; Suisse, 110 à 112; Danemark, 155 ½ à 159 ½; Suède, 161 à 168; Norvège, 159 ½ à 163 ½; Canada, 581 à 586.

BOURSES ETRANGERES

Change Madrid, 84 05; Barcelone, 81 10; Buenos-Ayres (or), 49 5/16; Valparaiso, 10 19/32.

MARCHÉ DE TOULOUSE

Toulouse, 3 novembre.

Blés, prix à la taxe; orge, les 60 kilos, 21 fr. à 21 fr. 50; avoine, prix à la taxe; haricots, l'hectolitre, 61 fr.; fèves, les 65 kilos, 24 fr.; vesces noires, les 80 kilos, 24 fr. à 24 fr. 25.

Farines, prix à la taxe.

Fourrages. — Foin, les 50 kilos, 8 à 9 fr.; sainfoin, 1re coupe, 9 fr. 20 à 10 fr.; 2e et 3e coupes, 8 fr. 70 à 10 fr.; paille de blé, 4 fr. 80 à 5 fr. 50; paille d'avoine, 3 fr. 20 à 3 fr. 70.

Être
ou ne pas être?

Laissons donc les rêveurs se poser la question.

ÊTRE SAIN, ÊTRE FORT, ÊTRE BEAU,

tel est l'unanime désir que permettent de réaliser les

PILULES PINK

en rendant au sang la pureté, la richesse et la jeunesse indispensables pour défier l'anémie, la chlorose, l'épuisement nerveux, etc.

Les Pilules Pink sont des Gouttes de Vie

Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza

Aspirine
"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES : 0 fr. 20

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ AUX MÉTAUX

(Cote officielle)

Paris, 4 novembre.

Cuivre. — En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 420 fr.; en lingots propres au laiton, 420 fr., en cathodes, 420 fr.

Etain. — Détroits, livraison Havre, 563 fr.; anglais de Cornouailles, livraison Paris, 541 fr.

Plomb. — Marques ordinaires, livraison Havre ou Rouen, 103 fr. 75; livraison Paris, 103 fr. 75.

Zinc. — Bonnes marques, livraison Havre ou Paris, 185 fr.; extra pur, 255 fr.

Londres, 3 novembre.

Cuivre. — Disponible, 121 liv. 10 sh.; à terme, 119 liv. 10 sh.; Best selected, 142 à 143 liv.

Etain. — Disponible, 182 liv. 5 sh.; à terme, 183 liv. 10 sh.

Plomb. — Disponible, 30 liv. 10 sh.; à terme, 29 liv. 10 sh.

Zinc. — Disponible, 52 liv. 15 sh.; à terme, 50 liv. 10 sh.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 3 novembre.

Essence de térébenthine. — Ferme, mais calme, vendeurs. — Disponible, 44 sh. 7 d. ½; novembre-décembre, 44 sh. 7 d. ½; janvier-avril, 45 sh. 7 d. ½.

Résine. — Disponible, 21 sh. 3 d.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises)

Paris, 4 novembre.

Huile de lin, de 157 à 158 fr.

Les Carrières commerciales

La France commerciale va subir d'innombrables vides qu'auront à combler des jeunes, des femmes et des hommes, jusqu'ici éloignés des affaires, il faut les préparer. Beaucoup, qui habitent la province, ont l'étoffe d'excellents employés. Pourvus d'une instruction primaire, mais suffisante, leur sérieux et leur aptitude au travail les feraient rechercher des chefs de maisons, et ils arriveraient rapidement à des situations enviables. Mais ils ne peuvent se déplacer pour s'instruire !

C'est alors qu'intervient si heureusement l'enseignement par correspondance, dont il nous a été donné d'apprécier les excellents résultats. C'est l'apprentissage chez soi, rapide, sans frais, ni déplacement, même à temps perdu. Nous ne saurions assez le recommander. Certaines personnes hésitent, craignant d'éprouver quelque embarras.

Qu'elles se rassurent, ces travaux sont à la portée de tout le monde.

Voilà ce que nous tenions à signaler à nos lecteurs, et nous les engageons, pour tous renseignements, à demander le programme AUX ETABLISSEMENTS JAMET-BUFFEREAU, initiateurs de ces méthodes, 96, rue de Rivoli, à Paris, ou à Bordeaux, 67, cours Pasteur, où vient de s'ouvrir une succursale qui va doter la région du Sud-Ouest d'un établissement de premier ordre.

PLUS D'ASTHME TOUX — OPPRESSIONS
CIGARETTES POUDRE DE DIGLER Échantillon
53, Boul. St-Martin, PARIS

HERNIES

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

Le Bandage GLASER guérit la hernie

C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

En voici d'ailleurs une preuve :

« Monsieur Glaser, 15 juillet 1916.

» Atteint d'une hernie scrotale aggravée par des bandages défectueux, j'étais découragé.

» Je m'adressai à vous; deux mois après, ma hernie complètement immobilisée, je me livrais sans fatigue aux plus durs travaux. J'engage toutes les personnes affligées comme moi à porter votre merveilleux appareil sans ressort, qui soulage et guérit les hernies.

» Je vous autorise à publier ma lettre-remerciments.

» DUFFAUT (Louis), à l'Isle-Armé (Gers).»

Le bandage de M. Glaser est absolument sans ressort; il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Vous tous, hommes, femmes et enfants, Allez tous voir cet éminent praticien à :

BORDEAUX, les 5, 6, 7 novembre, hôtel de Nice, 4, place du Chapelet.
Eauze, 8, hôtel Maupeu.
Terrasson, 9 nov., hôt. des Messageries.
Ribérac, 10, hôtel de France.
Lectoure, 11, hôtel de France.
L'Isle-Jourdain, 12 novembre, h. de France.
Moissac, 13 nov., hôtel du Luxembourg.
Castelsarrasin, 14, hôtel Vassal.
Agen, 15 novembre, hôtel du Midi.
Castelsarrasin, 16, hôtel Moderne.
Vic-Fezensac, 17, hôtel Simon.
Auch, 18, hôtel de France.
Niort, 19 novembre, hôtel des Etrangers.

Un des éminents collaborateurs de M. Glaser recevra également à :

Mirande, lundi 6 novembre, hôt. Beustes.
Fleurance, 7, hôtel de France.
Perigueux, 8 nov., hôtel des Messageries.
Bergerac, samedi 11, hôtel de Londres et Voyageurs.
Mussidan, 12, hôtel des Voyageurs.
Ruffec, 13, hôtel de France.
Barbezieux, 14, hôt. de la Boule-d'Or.
Angoulême, 15 novembre, hôtel des Postes.
Cognac, 16, hôtel de Londres.
Saintes, 17, hôtel du Commerce.
La Rochelle, 18 novemb., hôtel de France.

Brochure franco sur demande à M. J. Glaser, 63, boulevard Sébastopol, à Paris.

CEINTURES VENTRIERES POUR DEPLACEMENTS DE TOUS ORGANES.

C'est à BESANÇON

la Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez LES MEILLEURES MONTRES en vous adressant directement à

Jean BENOIT Fils

HORLOGER-CONSTRUCTEUR TECHNIQUE
Manufacture d'Horlogerie
BESANÇON (Doubs)
qui vous enverra gratuitement et franco sur demande
Son Superbe Album Illustré N° 35
Maison de Confiance, Fondée en 1791
La plus importante Maison vendant directement aux prix de fabrique

PROPRIÉTÉ FRANÇAISE
Villacabras
LA PLUS PURE, LA PLUS ACTIVE DES EAUX PURGATIVES NATURELLES

LA HERNIE Guérie

CHUTES DE MATRICES
DÉPLACEMENTS DES ORGANES

S'il est une **GRANDE VICTOIRE**, c'est celle que chaque jour la **METHODE LEROY** remporte sur « **LA HERNIE** ». Les récentes preuves ci-dessous sont bien la confirmation des **milliers de guérisons** déjà publiées

M. DOUSSIERE, aux Vignes, p. **Mascegros** (Lozère)
Hernie inguinale droite guérie en 3 mois
M. TRIOUILLER, à Védrine, p. **Brioude** (Hte-Loire).
Hernie inguinale droite guérie en 3 mois
Mme Vve MACH, à **Serralongue** (Pyr.-Or.).
Hernie inguinale gauche, guérie en 3 mois.
M. COUTAL, Louis, p. St-**Amans des-Côts** (Aveyron).
Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois
M. SEBASTIEN, à **Auzits** (Aveyron).
Hernie inguinale gauche, guérie en 3 mois.
M. COSTE, à **Castelmary** (Aveyron).
Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. BARRES à **St-Just**, p. **Naucelle** (Aveyr.).
Hernie scrotale double, guérie en 2 mois
M. BOURGADE, à **Martiel** (Aveyron).
Hernie inguinale gauche, guérie en 2 mois.
M. LOURDAU, à **Gaillac** (Aveyron).
Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. CHAMBON, à **Cormede** (Puy-de-Dôme).
Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.
M. ARCHIMBAUD, à **Plauzat** (P.-de-Dôme).
Hernie inguinale double, guérie en 2 mois
M. BARREAU, à **Saint-Sernin** (Tarn).
Hernie inguinale gauche guérie en 2 mois.

VOILA DES RESULTATS !!!

Hésiter encore serait être son propre bourreau ! Aussi nous engageons tous les intéressés à venir voir l'éminent spécialiste à

Mirande, lundi 6 novembre, hôtel de France.
Fleurance, mardi 7 nov., hôtel de France.
Eauze, mercredi 8 novembre, hôtel Maupeu.
Plaisance-du-Gers, jeudi 9, hôtel Saramon.
Tarbes, vendredi 10, Grand-Hôtel Moderne.
Lectoure, samedi 11 nov., hôtel de France.
Auch, dimanche 12 nov., Central-Hôtel.
Vic-Bigorre, lundi 13 nov., Hôtel de France.
Mt-de-Marsan, 14, hl Richelieu et St-Martin.
Lannemezan, mercredi 15, hl du Soleil-d'Or.
Tarbes, jeudi 16 nov., Grand Hôtel Moderne.
Lourdes, vendredi 17 nov. hôtel de Paris.
Dax, samedi 18 novembre, hôtel du Nord.
Mauléon, dimanche 19 nov., hôtel Bidegain.
Pau, lundi 20 novembre, hôtel de l'Europe.
Orthez, mardi 21 novembre, Grand-Hôtel.
Peyrehorade, mercr. 22 nov., hôtel Bancon.
Bayonne, jeudi 23, hôt. de Paris et Bilbaïna.
Oloron, vendredi 24 nov., hôtel de la Poste.

LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, **PARIS** (Xe).

NOUVELLE
MONTRE-Bracelet

à Fermeture automatique rendant le *verre incassable*
doublier uni ou relief, sujets variés.
TRÈS GRAND CHOIX DE
BRACELETS EXTENSIBLES
Argent plaqué Or et Or contrôlé
JOLIES FANTAISIES
et BIJOUX d'ACTUALITÉ
MONTRES pour Aveugles,
MONTRE à RÉVEIL, etc.
Bracelet-Montre Réclame
AVEC CADRAN HEURES LUMINEUSES
et verre *garanti incassable*,
mouvement 10 rubis **garanti 8 ans.** **19.50**
Demander le Catalogue au
Cd COMPTOIR NATIONAL d'HORLOGERIE
19, Rue de Belfort, à BESANÇON (Doubs).

Montres
Longines
Élégantes et précises.

HERNIE
Chutes de Matrices

La **Nouvelle Méthode de M. Demeure**, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure sans **aucune gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison définitive** des hernies ou descentes les plus grosses ou les plus anciennes, comme le prouve cette attestation venant s'ajouter aux guérisons déjà obtenues.

« Amou, 25 juillet 1916 — **M. Noël DEMEURE.**

» Après avoir suivi votre **Méthode** pendant six mois, je suis **guérie** de ma hernie crurale, qui me torturait depuis trois ans. A titre de reconnaissance et pour le bien de ceux et celles qui souffrent comme je souffrais, je vous permets de publier mon attestation.

» Mme Rosa LAFFITAU, à Amou (Landes).»

Les personnes atteintes de **Hernies, Chutes** doivent donc aller voir en **toute confiance M. Demeure**, le grand spécialiste si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis de nombreuses années et qui recevra à :

Bayonne, dimanche 5, hôtel Bilbaïna.
Pau, lundi 6 novembre, hôtel Henri-IV.
Orthez, mardi 7 novembre, hôtel Central.
Navarrenx, mercredi 8, hôtel du Commerce.
Tarbes, jeudi 9, hôtel du Commerce.
Oloron, vendredi 10, hôtel Loustalot.
Dax, samedi 11 novembre, hôtel du Nord.
Ste-Foy-la-Grande, 12, hôt. Grenouilheau.
BORDEAUX, lundi 13 novembre, hôtel du Centre, 8, rue du Temple.
Barbezieux, le 14, hôtel de la Boule-d'Or.
Angoulême, le 15, hôtel des Trois-Piliers.
Niort, jeudi 16 novembre, hôtel de France.
Thouars, vendredi 17, h. du Cheval-Blanc.
Fontenay-le-Comte, 18, hôtel du Pélican.
Luçon, dimanche 19, hôtel du Croissant.
Demeure, 52, boulevard E.-Quinet, **Paris.**

HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obesité, etc.

Médaille d'Or à l'Exposition des Alliés 1915

ATTENTION ! M. DECHAMP, 135, Boulevard Magenta, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venez voir le merveilleux appareil en caoutchouc "NORMAL" breveté S. G. D. G. — *Brochure Gratuite.*

Démonstrations gratuites, de 9 h. à 4 h., à :
Toulouse, 8 nov., hl des Arcades, pl. Capitole.
Bayonne, jeudi 9 novembre, hôtel Moderne.
Tarbes, vendr. 10 novembre, hôtel Terminus.
Dax, samedi 11 novembre, hôtel du Nord.
Lourdes, dim. 12, hl Maurat et du Commerce.
Pau, lundi 13 novembre, hôtel Henri-IV.
Mont-de-Marsan, mardi 14, hôtel du Sablar.
Parthenay, mercredi 15 nov., hôt Tranchant.
Niort, jeudi 16 novembre, hôtel de la Bêche.
Thouars, vendredi 17, hôtel de la Gare.
Saumur, 18, hl Terminus, face gare Orléans.

FACILITÉS DE PAIEMENT

Demandez **MONTRES, BIJOUX** PENDULES, ORFÈVRERIE, à
G. TRIBAUDEAU fab^t principal à **BESANÇON**
Six 1ers Prix, 25 Médailles d'Or Concours de l'Observatoire
Prime à tout achat. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

GUERISON RAPIDE, certaine et à tout âge de l'
IMPUISSANCE
des deux sexes par le plus puiss. et inoff. des aphrodis., la Nymbine, composé nouveau (1913) déposé et approuvé par le corps médical. *Notice gratis.* Dépôt Nymbine 12, r. Pont-Neuf, Paris (T. 100-60)

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU.
Le Gérant : Georges BOUCHON.

Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiraude, 11.
Machines rotatives Marinoni
Bordeaux

NOUVELLES-GALERIES
BORDEAUX

LUNDI 6 NOVEMBRE et Jours suivants

CHAUFFAGE - FOURRURES

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES à tous nos Comptoirs

VOIR DIMANCHE, DANS NOS ÉTALAGES, NOS ARTICLES DE RÉCLAME

PETIT PARIS
BORDEAUX
OCCASIONS DU LUNDI 6 NOVEMBRE

Ravissante BLOUSE velours chasseur, col et forme mode, boutons acier, nuances assorties et noire, val. 12f. **En profiter. Lundi**, à **7f90**
Tous les Lundis, Nouveau Modèle de Blouse.

Gentil PEIGNOIR carreaux fantaisie, grand col et boutons velours noir, se fait en bleu et blanc, et noir et blanc, t. tailles. Val. 14 fr. **Occasion réelle** à **10f85**
Tous les Lundis, Nouveau Modèle de Peignoir

BAS pour dames, mousseline de soie, renforts fil, semelle double..... **Unique !** La paire **4f45**

CULOTTES jarretière pour dames, belle laine d'Australie, qualité extra. Val. 9f75. **En Profiter. Lundi** à **6f90**

CHAUSSETTES militaires, laine, imitation tricot main sans couture, ne blessant pas les pieds :

	Bonne qualité	Supérieure	Extra
La paire :	1f35	1f60	1f90

SHIRTING sans apprêt, pour bonne lingerie, largeur 80 c/m. **Lundi seulement.** Le mètre **0f75**

FLANELLE nubienne, rouennaise, toutes teintes unies spéciale p. peignoirs et blouses. Larg. 88 c/m. Le mètre **1f60**

TARTAN de Rouen, carreaux ou rayures, pour peignoirs, blouses, etc. Largeur 80 c/m. Le mètre. **1f30**

LES MISÈRES SEXUELLES

avarie, écoulements, prostatite, cystite, impuissance, métrite, salpingite, *sont traitées avec succès tous les jours, de 9 à 12 et de 3 à 6 h.; dim. et fêtes, de 9 à 12 h. Renseignements gratuits et par correspondance discrète* **à l'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23 cours de l'Intendance, Bordeaux**

HERNIE

La Maison BARRÈRE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux
8, rue Voltaire, Bordeaux
(Intendance)

Bar-Restaurant meublé à vendre. Petit prix. Adr. bur. jl.

Ach. terrain vig. ou inc., proche Camblanes. Adr. b. jnal.

Capitaux disponibles pour affaires industrielles. — Ecrire : BROCK, Agence Havas Bordx.

ON dem. bonne ouvre pour distillation. S'er 15, c. V.-Hugo.

Auto 8-10 HP, conduite intérre. Belle carross. landaulet à vendre. Phie, 93, cours Balguerie, Bx

MAISONS rentes viagères demandées. Ecr. Soula, Havas

MM. les Commissionnaires-Messagers qui désirent figurer au tableau indicateur p. 1916-17 sont priés de se faire inscrire place du Grand-Marché, 31, avant le 8 novembre inclus.

ON dem. jne fille débutante pr trav. bur. S'adr. 10 h. midi, dimanche, 22, rue Vergniaud.

ON DEMANDE, 24, cours Saint-Médard, acheter camion parfait état, occasion ou neuf, pouvant porter 2,000 kil. maximum.

A V. Bar meublé près d'une gare av. restaurt si on veut, petit loyer. Px 1,500 fr. Presse. Lateulade, 17, all. Damour, 1 à 3h

J'ACHETE BIEN vestiaire d'hommes, me rends à domicile, discrétion. — Ecrire à VITAL, 11, impasse Labarthe, 11, Bouscat.

BESOIN ARGENT. — Je veux vendre titres rente française, rapport 6 % net. Ecr. TIYRT, Agence Havas, Bordeaux

2e AVIS S./s. privé 31-10-16, M. Seguin a vendu son bar, 29, rue Porte-Monnaie, à M. Thomas. Oppositions Bureau AKA, 12, Galerie-Bordelaise, 12.

GRUE ET TREUIL

électriques triphasés, 1,000 kilos, neufs ou occasion demandés. **TURBIAUX**, 29, all. de Tourny.

ELECTRICITÉ

P/ **TURBIAUX**, 29, all. Tourny, dem. bons ouvriers monteurs-tourneurs-bobineurs-téléphonistes

CHAUDRONNIERS, forgerons, chauffeurs de rivets demandés B. payés. 101, boul. de Talence.

ON ACHETERAIT grandes bassines à vapeur. Faire offres 56, rue de Marseille, Bordeaux.

A céder commerce de luxe et facile, près Grand-Théâtre, recettes 110,000 fr., prix 55,000 fr. Lateulade, 17, all. Damour, 1 à 3h

Soudeurs autogènes

demandés par les Etablissements **ALLEZ** frères. Bonne journée. — S'adresser au chef du personnel, M. de Sangosse.

LOUERAIS de suite petite propriété modeste environs Bordeaux, côté sud-ouest. Ecrire à LACOUR, Agence Havas, Bordx.

LE MORATORIUM des loyers vient de paraître, en vte ch. M. Lamothe, 221, r. Ste-Catherine. Renseigts sur applicat. décrets, 2f

BONS ELECTRICIENS demandés pour place stable. — Société d'entreprises et de travaux, 152, rue de l'Eglise-Saint-Seurin, 152.

Ouvrières pour petits ligots demandées, rue Kléber, 1, Bdx.

Auto. Achèterais occ. 1re marq. Ecr. Duplaa, proprre, Bassens.

On dem. scieur n. faist 2, r. Courbin

MAISON DE VINS demande employé de bureau. Ecr. Noël, Agence Havas, Bordx.

MOTEURS toutes puissances triphasés et continus livrables de suite à l'**Omnium d'installations électriq.**, 74, r. Fondaudège

OUV. chocolatières et trempeuses demandées. Bon salaire. CANTENAT, 64, rue Saint-Remi.

BOULANGERIE DUPUCH, à Arès, pétrin mécanique, demande un ouvrier.

MULES à vendre, plein travail, 5 et 6 ans. **BORDESSOULES**, à Podensac.

ON dem. ménage vigneron-laboureur. Gages, 1,800 fr. et vin. Domne de Lauduc, Tresses.

Sacs vides, 10,000 bon état, 55 × 100 : 55 fr. le cent; pièces, déchets sacs, 6,000 kil. : 10 fr. les 100 kilos. Ecr. Dubourg, Ag. Havas.

A VENDRE PETRIN MECANIQUE avec moteur, 33, rue Ducau, 33, Bordx.

JE CHERCHE associé avec petit capital, affaire très sérieuse. Ecrire Boyé, Ag. Havas, Bordx.

MARRAINE jeune, gaie, spirituelle, dem. par lieuten. au front. Lieut. André, Ag. Havas.

LIVRES industriels pratiques. Mécanique, électr., auto, bâtt. Georges, bouq., 10, c. Pasteur, Bx

Forains ! Blles cart. plm bromure, lég. défaut, gd chx, sold. 39 f. le mille. fco 100 f. Mallet, Neuvic, Dne

CHARRETTES à mules ou à cheval, pouvant porter 80 quintx demandées par Société des Bois, 24, q. Deschamps, Bdx.

Gentille petite industrie unique à céder pour femme ou homme à faire chez soi à Bordx. Petit prix. Ecr. Gautier, Ag. Havas

A v., 72 belles barriq., lie blanche et rouge. A. Douineau, 128, r. des Cochereaux, Le Mans.

Occasion, fortune assurée, restaurant près industrie guerre : 120 couverts à midi. Adr. jl.

Forte jument, 6 ans, à vendre. S'adresser LAUBION, 29, rue Général-Faidherbe, à Bègles.

Expédition œufs, volailles. M. DALEME, à Montignac, par Monpont-sur-l'Isle (Dordogne).

CONSULTions GRAPHOLOGIQ., expertes. M. Michon, 35, r. Delurbe

Perdu paquet chaussettes enveloppées pap. maison du Grand-Théâtre Rapp bur. jnal. Réc.

PERDU bague or, mardi, initiales J. L. Rapporter 6, rue Foy, 6. — Récompense.

Perdu grosse perle fine. Rapporter Agence Havas. Récomp.

COMPAGNIE FRANÇAISE

MAISONS SPÉCIALES DE TISSUS LES PLUS RÉPUTÉES DE FRANCE — LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE — BORDEAUX, 75-79 cours d'Alsace.

Lundi 6 Novembre
Mardi 7 —
Mercredi 8 —
et Jeudi 9 —

NOUVEAUTÉS d'HIVER

Vente à tarif réduit DURANT ces 4 Jours

DRAPÉ laine et coton, pour tailleur et manteau, marine et noir, largeur 130 cm/. Le mètre **5f95**
Noir, largeur 100 c/m, le mètre **4f95** et **3f90**
TRESSE anglaise marine et noir pure laine largeur 100 c/m..... Le mètre **4f50**
SERGE grosse côte, marine et noir, pure laine, largeur 140 c/m ..... Le mètre **7f95**
DRAP molleton marine et noir pure laine, largeur 130 c/m..... Le mètre, **9f50** et **8f50**
GABARDINE marine et teintes mode larg. 130 125, 120 c/m. Le mètre. **13f50** et **9f50**
MÉLANGE grisaille, pour tailleur, largeur 120 et 115 c/m..... Le mètre. **8f95** et **5f25**
VIGOUREUX renforcé, mélangé couleur, pour tailleur et manteau, largeur 150 et 140 c/m. Le mètre **9f50** et **8f95**
MOLLETON fantie pr peignoirs, rayures mode, larg. 140 et 120. Le mèt.. **7f95** et **6f95**

DRAP MANTEAU teintes mode, largeur 140 c/m.. Le mètre, **11f95**, **9f95** et **7f50**
VELOURS ANGLAIS noir uni, largeur 55 c/m. Le mètre **3f95**
TOILE de soie lavable, noir et marine, largeur 80 c/m..... Le mètre **4f50**
CACHEMIRE de soie, noir et marine largeur 100 c/m ..... Le mètre **6f95**
PEAU de soie noire, très belle qualité, largeur 50 c/m..... Le mètre **4f95**
FLANELLE tennis coton, pour chemisettes disposit. nouvelles, larg. 80. Le mètre **1f45**
FLANELLE blanche irrétrécissable, qualité extra, larg. 78, pure laine. Le mètre **3f75**
SERVIETTES toilette armure rouge, gde taille.... La demi-douzaine **4f95**
BOLIVAR coton, pour doublure chaude tous coloris, largeur 80 c/m.. Le mètre **0f95**

DRAPERIE française et anglaise haute nouveauté, largeur 140 c/m. Le mètre, **16f**, **13f** et **9f »**
DRAP pr pardessus, toutes nuances, larg. 140 c/m. Le mètre, **18f**, **16f** et **12f »**
COUVRE-PIEDS belle satinette, intérieur laine blanche :

	220×250	200×220	160×200
L'un	35f »	28f »	22f50

EDREDONS tr. belle satinette, intérieur duvet végétal, 130×130..... L'édredon **18f50**
SATINETTE meuble, apprêt soie, tr. belle qualité, tes nuances, larg. 130. Le mètre **2f25**
COUTILS pour matelas, très belle qualité, rayures grises, largeur 140 c/m... Le mètre **2f95**
RONDELETTES pour torchons, très bonne qualité, larg. 50 c/m. Le mètre **0f85**
CALICOT genre fin, pour lingerie de bon usage, largeur 80 c/m..... Le mètre **0f65**

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES Pour CIVILS

DAMES, HOMMES, ENFANTS

En Tissu IMPERMÉABILISÉ

En Tissu CAOUTCHOUTÉ

Pour MILITAIRES

Pèlerines à manches, Capotes, Pèlerines sans manches

En Toile HUILÉE

et en Tissu CAOUTCHOUTÉ

Chandails pure laine, toutes teintes, col rabattu ou col roulé **20, 17.50, 15, 12.50, 10.50**
Bandes molletières cintrées, beau drap épais, attache cuir, toutes teintes..... **5. »**
Bandes alpines droites longueur 3 mètres 50, toutes teintes..... **7, 6.50, 5.75**
Lampes électriques de poche, joli boîtier recouvert simili cuir..... La lampe complète **3.50**
Lampes électriques de poche, boîtier recouvert cuir, lentille ovale..... La lampe complète **5. »**
Piles bonne qualité..... **1.25** | **Ampoules. 1.25, 1.», 0.75**

POUR FOOTBALL BALLONS, MAILLOTS, BAS, CULOTTES, BOTTINES, SACS, JAMBIÈRES, etc., etc.

TOUT pour tous SPORTS

A.-A. TUNMER & Cie

96, rue Sainte-Catherine, Bordeaux

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf PARIS

Succursale de **BORDEAUX**
4, Cours de l'Intendance. — *Téléphone* 22-00.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS et SUR MESURE

HOMMES, DAMES, JEUNES GENS ENFANTS et FILLETTES

LES MEILLEURS TISSUS
LA MEILLEURE COUPE
LE MEILLEUR MARCHÉ

Envoi franco du *Catalogue* et d'*Echantillons* sur demande.

SUCCURSALES : *à PARIS, 1, Place de Clichy, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS*

CAFÉS Prima

SÉLECTION des MEILLEURS CAFÉS
Importation Coloniale Française
DIMANCHE MATIN 5 et LUNDI 6 OCTOBRE
PRIMES-SOUVENIRS
Cie Brûlerie Bordelaise de Cafés *152-154, cours Victor-Hugo* BORDEAUX — Téléph. 41-51

CONTRE MENACES et CHANTAGE

Recherches et Surveillances en tous pays. M. A. DE VERTURY, Ex-F. de la Sûreté, Dr, 8, cours de Gourgue, Tél. 24-76, Bordeaux.

TOURS A OBUS DE GROS CALIBRE

(Système Epinat)

pour 220 et au-dessus, livrables à lettre vue ; pour 155 à 220, livrables sous 20 jours. — A. AUGIS, 261, rue Judaïque, Bordeaux.

Premier Emprunt National 1915. Titres définitifs

AVIS. — Envoyez sous pli recommandé, après l'avoir SIGNÉ, récépissé de dépôt des Obligations 1er Emprunt 1915, à M. Bonnodeau instit. ret. 14 r. d'Isly, Bordeaux, qui se fera un DEVOIR de retirer les titres définitifs et les ENVERRA FRANCO AUSSITOT REÇUS à leurs propriétaires. Ajouter à l'envoi 0 fr. 50 p. t. frais. GARANTIES dép. à la Banque de France.

PROGRES DENTAIRE 38, Allées de Tourny, 38 DENTIER perfectionné, garanti..... **50**

Oc. Bayle, Luxueux MOBILIERS état neuf, bas prix. 43, cours d'Albret. Livraison franco à 100 kil

5f Envoi franco GRAND PORTRAIT 40×30 soigné, collé et retouché. Env. petite photo et mandat-pte Torresa, 38, rue du Loup, Bordeaux

DÉLICIEUX !!! et hygiénique, tel est le VIN TONIQUE LE POILU Par P. DÉCANIS

A. LACAPE
PIANOS

170, rue Sainte-Catherine, 170
Erard, Pleyel, Gaveau, Focké, etc. Nombreuses occasions. Location de Pianos neufs depuis 11f par mois. ON REPREND les VIEUX PIANOS PIANOS AUTOMATIQUES

AU MAGASIN VERT

Lundi 6 Novembre 1916

OCCASIONS

Saut-de-Lit forme kimono, en belle finette rayée noir, marine, nattier, col et revers des manches en bengaline blanche..... Le peignoir **14f90**
Edredons à volants, en cretonne double face, impressions nouvelles, intérieur kapock, taille 115×140..... L'édredon **9f50**
Percale blanche chiffon pour belle lingerie, largeur 83 c/m..... Le mètre **1f15**
Formes canotier et cloche, en feutre cachemire bordé galon. Existe en marine et en noir. Le chapeau **2f75**
Parapluies en belle silésienne fine, monture paragon, manches nouveaux, pour hommes et pour dames..... Le parapluie **7f50**
Bourses cuir genre maroquin, fermoir nickelé, nuances mode..... Exceptionnel, la bourse **1f40**
Bandes Fourrures dos lièvre, façon chinchilla, taupe et renard argenté. Larg. 4 c/m **2 c/m** Le mètre **3f90** **1f95**

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (Place Saint-Projet).

LAINES à tricoter bonne qualité, noir, marine, beige et grise..... Le 1/2 kilo **7f75**
LAINES extra belles, toutes nuances fines. Lundi seulement, le 1/2 kilo **10f »**

Nos **FORMES** nouvelles en velours, feutre mélusine, toile cirée, etc., Crêpes, Fournitures de Modes en tes genres. Prix sans concurrence.
Gd choix de Vêtements, Robes Pèlerines, Lainages en tous genres, tous articles de Layettes, Mongolie, Hermine.

LA PHARMACIE DES GALERIES

Ne vend que des produits de première qualité, aux prix les plus réduits

En face des Nouvelles-Galeries à côté du Cinéma Saint-Projet 85 et 87, rue Sainte-Catherine

Bandages en tous genres, à ressort et élastiques..... **3f50, 5f, 6f, 8f** et **12f**.
Ceintures élastiques. **6, 8, 10, 12f**, etc.
Bas à varices..... **5f, 6f, 7f, 8f**.
PHOSPHO Reef, tonique..... **3f75**
Antigastrose Dervé, guérit maladies estomac } La boîte **2f50**
Pastilles Para (calme la Toux). La boîte **0f50**
Eau de fleur d'oranger extra..... Le litre **1f »**
Savons de toilette monstres..... Le pain **0f85**
Dentifrice Odalia..... Le flacon **1f »**
Elixir Virginia (retour d'âge)..... Le flacon **2f75**

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX — Réclame du Lundi 6 Novembre 1916 — BORDEAUX

FORMES velours noir, bordées galon, modèles très variés..... La forme **6f95**
CRAVATES forme écossaise fantaisie, en ventre de petits gris, garnies tête et queues. La cravate **5f90**
LE MANCHON assorti..... **7f40**
CRAVATES astrakan imitation grosse boucle, doublées satin longueur 120 c/m.... La cravate **3f90**
ETOLES en vison murmel, garnies deux têtes sur la poitrine, doublées satin fourreur..... **11f90**
ECOSSAISE renard doré, forme cintrée, grande taille. L'écossaise **22f50**
BLOUSES en tennis, larges emmanchures, pattes épaule, col formant revers orné boules acier. Se fait en coloris gris rayé kaki, vert, marine, mauve et noir..... La blouse **4f10**
JUPONS haute nouveauté, en beau satin tout soie, volants superposés, montage coulissé et plis nervure dans le bas, délicieux coloris. Le jupon **16f25**
JUPONS fait en coloris gris et marine..... Le jupon **2f85**
DRAPS pour Manteaux unis, diagonale et mélangés genre anglais, grand choix de coloris, largeur 140 c/m. Le mètre **7f80**
SERGE et DIAGONALE pour Costumes tailleur, noires, marine et toutes nuances mode, largeur 130 c m.. Le mètre **9f60**
FLANELLE coton gros fil et tisse, qualité supérieure spéciale pour Chemises, grand choix de dispositions, largeur 80 c/m..... Le mètre **0f95**

PARDESSUS Messieurs, entièrement doublés, forme droite, col velours.... Le pardessus **44f »**
Le même, qualité supérieure..... **55f »**
VESTONS cuir, doublage chaud, col drap. 38 au 50 **39f »** — 52 au 54 **44f »** — 56 au 60 **49f »**
Belle LINGERIE d'hiver pour Dames en bonne flanelle américaine, pantalons et jupons garnis feston fond blanc rayé, ciel ou marine. La pièce **2f80**
CHEMISE DE NUIT assortie. **4f90**
MOUCHOIRS couleur, article spécial pour Militaires, carreaux lilas ou chamois, bon teint. La 1/2 douzaine **2f95**
CHEMISES tennis pour Hommes, plastron plat, sans col..... La chemise **3f60**
GANTS jersey pour Dames, noir et couleur, boutons nacre ou boutons pression..... La paire **1f65**
CHAUSSETTES pour Hommes laine anglaise chinée deux tons, avec carte laine assortie, qualité recommandée. ..... La paire **1f70**
PLASTRONS en véritable tissu des Pyrénées, teintes variées : Taille Homme **1f65** — Femme et Enfants **1f25**
JUPONS en tissu des Pyrénées, pour Enfants, festons brodés, nuances assorties : Taille 8 à 12 ans **2f95** — Taille 3 à 7 ans **2f45**
CHANDAILS pour Hommes pure laine mélangée avec col et cravate, article solide... Le chandail **13f50**

PANTOUFLES feutre noires, marine, doublées rason blanc, semelle feutre : Du 35 au 41 **2f60** — Du 42 au 45 **2f90**
A profiter **LOT LAINES** à tricoter nuances bure foncé, gris, marine, noir, champagne. Le 1/2 kilo **3f40**
La pelote de 35 grammes **0f25**
LAMPE colonne, fût marbroïne, pied métal nickelé, bec n° 14. Complète, avec verre et mèche **6f75**
La même, avec bec n° 10. Complète, avec verre et mèche **5f95**
ABAT-JOUR Empire, en papier froissé, dé or, fleurettes avec support : 30 c/m, **1f15** — 35 c/m, **1f45**
FOURNEAU à pétrole Flamme Bleue, marque Azuréa, N° 1, sans abat. **16f50**
Le n° 2, avec abat et diviseur de chaleur..... **23f95**
CALORIFÈRE à pétrole, marque Flamme Bleue. **34f »**
CALORIFÈRE à gaz, cylindre tôle, avec rampe à l'intérieur : 6 becs, **11f »** — 8 becs, **13f50**
CALORIFÈRES à bois et à houille, tout en fonte vernie, avec feu visible, hauteur 82 centimètres. Prix **50f »**
BRIQUES chauffeuses, vernies. Prix **0f55**
PORTE-BRIQUES en feuillard verni Prix **0f65**
CHAUFFERETTES bois ordinaire, soignées, à barres..... Prix **1f10**

AUX 4 FRÈRES

LUNDI 6 NOVEMBRE 1916 et Jours suivants

GRANDE MISE EN VENTE de

MANTEAUX - COSTUMES - FOURRURES

BONNETERIE et COUVERTURES

ASSORTIMENTS CONSIDÉRABLES
DANS TOUS LES GENRES et DANS TOUS LES PRIX

Affaires Exceptionnelles

A TOUS LES RAYONS

SAMARITAINE

BORDEAUX. — 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine. — BORDEAUX

RÉCLAME DU LUNDI 6 NOVEMBRE

PARDESSUS pour HOMMES entièrement doublés, col velours. Réclame **49f**
PARDESSUS forme voyage, très ample, col pareil, martingale. Réclame **59f**
Grand Assortiment de **VETEMENTS** de **PLUIE** Imperméables depuis **45f**
COSTUMES TAILLEUR pour DAMES sur belle draperie fantaisie. Réclame **75f**
Elégants **MANTEAUX** sur belle cheviotte velours noir, marine et nuances mode..... Réclame **85f**
PALETOTS drap foulé noir, garnis ceinture et galons. Réclame **35f**
CASAQUES en beau crêpe de Chine, ornées hirondelles brodées, jours et boutons, toutes nuances..... **25f**
Magnifique **MANTEAU** loutre électrique, coupe nouvelle, à godets et pèlerine, doublé satin duchesse, longueur 125. Réclame **295f**
ECOSSAISES cintrées, lièvre bleuté ou noir. **42f** } **CRAVATES** oppossum skungs... **59** et **75f**
IMPERMEABLES gabardine et popeline caoutchoutée, coupe nouvelle..... Réclame **69** et **85f**
Voir dans notre HALL d'EXPOSITION nos dernières Créations en Costumes tailleur, Manteaux, Robes, Blouses et Fourrures

Contre POUX VERMINE — SAVON VICTORIA — 0f60 toutes pharmacies

N'ACHETEZ PAS VOS ARBRES

sans demander les tarifs réduits des grandes pépinières Noé JAUBERT, à SARLAT (Dordogne). Premier choix irréprochable à 1 franc pièce.

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Guérison contrôlée pr l'analyse du Sang (Réaction de Wassermann). Clinique Wassermann, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX. *Guérison en une séance des* Rétrécissements *et des* Ecoulements.

LA VUE comme à **15 ANS** SALOMON, opticien, 1, r. Ste-Catherine, BORDEAUX. Pince-Nez et Lunettes nickelées, 2f, garantis pur cristal. Montures soignées, 3f50. Doublé inaltérable, 10f. Envoi contre mandat-poste. Indiquer l'âge myope N°

Malades abandonnés Demandez guérison à l'Abbé MAZEL, rue Agathoise, 30, Toulouse.

MISS LYLY Masseuse-Manuc. Experte. Méthode anglse. Hôtl Rohan, 26, r. Rohan, 129, r. Lafayette, à Paris.

SAMEDI 4, DIMANCHE 5 NOVEMBRE (EN MATINÉE ET SOIRÉE)

Création de **LA FAUVETTE DU TEMPLE** aux Bouffes
La jolie Opérette d'André MESSAGER interprétée par toute la troupe :
F. CARUSO, A. CHAMBON, Lucy RAYMOND,
Lya CEDDÈS, René GAMY, Paul DARNOIS, D. BÉDUÉ, Mme DALBECOURT
Chœurs et Orchestre complet sous la direction de M. E. Bardou. — 80 personnes sur le plateau
Jeudi 9 nov., à 2 h. 1/2, inauguration des matinées de famille à PRIX REDUITS **LES CLOCHES DE CORNEVILLE**

LAKMÉ au Français
en matinée à 2 h. 1/2, avec Berthe CESAR, R. LAPELLETRIE VIEUILLE, GERBERT, etc.
Pour terminer : le ballet de Faust
Deux beaux Galas extraordinaires
SAMSON ET DALILA
en soirée, à 8 heures 1/4, avec DELMAS, Lyse CHARNY, CAZENAVE, H. FERRAN, LAPEYRE, etc.
Création de JAVOTTE, g^d ballet de Saint-Saëns
Prudent de louer, de nous heures, au matin à sept heures du soir.
VENDREDI 10 Novembre **MANON** avec Mme E. BRUNLET, R. LAPELLETRIE

Apollo-Théâtre **FRÉGOLINÉIDE** Le Théâtre vu à revers. FRÉGOLI vu dans les coulisses.
tous les soirs, à 8 h. 1/2, JUSQU'AU MERCREDI 8 NOVEMBRE
AVEC UN NOUVEAU PROGRAMME
que tout Bordeaux voudra voir et revoir
DERNIÈRE MATINÉE Dimanche 5 novemb. | Vite louer au Hall du Français, de 9 h. du matin à 7 h. du soir.
Jeudi 9 novemb., CASSIVE dans « La Dame de chez Maxim's »

HUILERIE - SAVONNERIE - STÉARINERIE
DE LA
Cie Gle de l'Afrique Française
Société au Capital de 5.000.000
4, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

DEMANDEZ PARTOUT
de Fabrication Française
le

MARQUE DÉPOSÉE — MARQUE DÉPOSÉE
Couleur ambrée.
Recommandé pour son économie et pour tous besoins.

Les **BOUGIES** LA VIERGE AUGUSTINS GIRONDINS
Les **LESSIVES** LA CROIX BLEUE Mousseuse et Savonneuse — L'ANÉMONE Mousseuse.

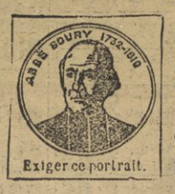
PRODUITS FRANÇAIS
exclusivement fabriqués avec des matières françaises.

Vêtements imperméables caoutchoutés
POUR MILITAIRES
Pèlerines avec ou sans manches, Manteaux cavaliers, Capotes d'Infanterie, Saumur, Parapluies de Chauffeurs, etc. en tissu ou en vulcanisé, noir, bleu, kaki, gris.
POUR CIVILS
Raglan Rugby Homme, Raglan Dame, Pèlerines d'Enfant, Formes et Tissus mode.

Vêtements imperméables en toile huilée
POUR MILITAIRES
Pèlerines avec ou sans manches, Manteaux Cavaliers, Capotes d'Infanterie, en noir, bleu, kaki.

Gros — STOCK IMPORTANT — Détail
Envoi franco du Catalogue
69, cours Pasteur BORDEAUX — MAISON **FARET** 24-34, rue Tombe-l'Oly Téléphone 29.33

Maladies de la Femme
LE RETOUR D'AGE



Exiger ce portrait.

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du **RETOUR D'AGE**. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de quarante ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** à des intervalles réguliers, **si elle veut éviter** l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme et, ce qui est pis encore, la mort subite. **Qu'elle n'oublie pas** que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancers, Métrite, Fibrome, Maux d'Estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 4 francs; franco gare, 4 fr. 60 ; les 3 flacons, franco, contre mandat-poste 12 francs, adressé à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis)

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY
car elle seule peut vous guérir

HERNIE
NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE
Demandez la Nouvelle Méthode du Docteur L.-GARIGUE de la Faculté de Médecine de Paris. — *Envoi gratis.*
Ecrire INSTITUT ORTHOPÉDIQUE, 7 *bis*, Rue Eugène-Carrière, Paris.

Les Pastilles Comprimées du Dr Dupeyroux
exposées à la chaleur se givrent de cristaux, ce qui démontre leur forte teneur en éléments volatils. En dégageant des vapeurs antiseptiques dans la bouche, la gorge, le nez et l'arbre respiratoire, elles préservent des petites et des grandes infections (rhumes de cerveau et de poitrine, bronchites, pneumonies, pleurésies, etc.).
C'est le remède par excellence de la **TOUX** quelle qu'en soit la cause : laryngée, pharyngée, bronchique, pleurale ou pulmonaire. Elles dégagent aussi les voies respiratoires grâce à leurs propriétés expectorantes.
Comme elles ne contiennent ni colorants, ni calmants nuisibles d'aucune sorte, les enfants et les personnes délicates peuvent en user sans danger.
Prix de la Boîte entourée de son prospectus : 1f20.
Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris (VIIIe).

CLINIQUES DE BORDEAUX 10, rue Margaux
Tous les matins Dentiers, Réparations, Extractions sans douleur. Soins, Nez, Larynx, Oreilles, *Syphilis, Blennorrhagie, Métrites,* traités par le **606** les Sérums et l'électricité.

BILL'S PHOTO C
LA 1/2 DOUZAINE 12, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAINE
10 fr. PORTRAITS ALBUM PLATINO 15 fr.
CARTES POSTALES SOIGNÉES
SPÉCIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS
Grands Portraits avec Cadre riche 65 × 75 38f50
Reproductions et directs d'après vieilles photographies ou groupes

---

ACCORDÉONS
DE LA VICTOIRE
Sans aucuns maîtres, en quelques leçons apprises chez soi avec nos méthodes si faciles et si complètes, nous affirmons que tout le monde, en peu de temps, jouera des airs harmonieux.
Demandez Catalogue Musique
FOUQUE, 57, rue Hôtel-de-Ville, 57, LYON

LE LAXATIF IDÉAL, ACTIF ET DOUX
RÉALISÉ PAR LE
Pruneau Médicinal d'Agen
LAXATIF FRIANDISE, AUX FRUITS NATURELS
Depuis des siècles, la Prune d'Ente ou PRUNEAU D'AGEN *donne d'excellents résultats contre la* CONSTIPATION.
Mais dans le PRUNEAU MÉDICINAL D'AGEN, ses bienfaisantes vertus laxatives sont suractivées par une préparation heureuse. *C'est une MÉDICATION PARFAITE.*
Le PRUNEAU MÉDICINAL D'AGEN produit une purgation certaine, douce, sans coliques ni fatigue pour l'Estomac.
Il décongestionne, décongestionne, dépure l'organisme.
La Boîte de Pruneaux : 0f90, fco par poste. — Dans toutes Pharmacies.
GROS : DROGUERIE CENTRALE du SUD-OUEST — Mes G. THOMAS, AGEN
DÉTAIL : PHARMACIE CH. ROULLIÈS, 44, rue Montesquieu, AGEN.
A PARIS, PHARMACIE PLANCHE, 2, rue de l'Arrivée (Gare Montparnasse)

SAVON DE MARSEILLE garanti pur de matières nuisibles. La caisse de 50 kilos, 50 fr. La caisse de 100 kilos, 92 fr. La caisse de 200 kilos, 180 fr. franco gare du client, contre remboursement. — Paul FRANKLIN, à SALON (Bouc.-du-Rhne).

CHEVAL A VENDRE. Peyrau, 200, avenue Boutaut.

Chevaux labour et poneys à v., cause départ, 48, rte Toulouse.

2 CHEVAUX légers et arbres coupés et sur pied à vendre. Ecr. régisseur du château du Bec-d'Ambès.

ON DEMANDE employé 15 à 18 ans, allant à bicyclette, pour bureau. Bons appointements. 23, bd Caudéran.

AFFERMER. Je cherche à affermer en Gironde, pas trop éloigné gare, 5 à 8 hect. vig. av. habitat. Ec. détails Basti, Havas.

VENTE PUBLIQUE
Ministère de M. Etienne CHAUMEL, courtier assermenté.
Le mardi 7 novembre 1916, à trois heures, il sera vendu dans les entrepôts bordelais, place du Palais, 4 :
2,000 kilos cuir tanné pour semelles;
2,000 kilos fer tube et cornières;
2,000 kilos boulons;
500 kilos chicorée en paquet;
1 lot bassines fer blanc;
1 balle soufre;
1 ballot bonneterie;
8 caisses de 100/2 22f poissons à l'huile;
10 caisses de 50 4/4 sardines à l'huiles 50/55.
Renseignements et dispositif aux Entrepôts Bordelais.

VENTE PUBLIQUE
pour cause d'avaries d'eau de rivière
Mardi 7 novembre 1916, à trois heures de l'après-midi, il sera vendu publiquement, pour compte de qui il appartiendra, par le ministère de M. Géo. GUFFLET, courtier assermenté aux magasins de Lescure, 176, r. Achard,
Environ 400,000 k Orges avariées
importées du Maroc par le vapeur « GARD »

VENTE AUX ENCHÈRES
Lundi 6 novembre 1916, à onze heures, place d'Aquitaine, Bordeaux, UN CHEVAL réformé de gendarmerie.

MAISON A VENDRE
rue Bourgeoise, à côté Jardin-Public et Fondaudège, chauffage central. Libre de suite. Pressé. Ecrire Bard, Ag. Havas Bdx.

J'achète tte apr. décès, cse départ : meuble, vestiaire, débarras. Fauché, 41 rue de Belleyme, Bdx

BONNETERIE EN GROS
34, cours Pasteur.
Chaussettes, Chandails
STOCK EN BAS NOIRS

Feuillards de Balles
A v., 10 ton. feuillards pr tonnel., larg. 25 à 32mm. Ec. Dupont-Thaon, 186, fg Saint-Martin (Paris, Xme).

Vieux Sacs usagés
Suis ach. tts genr. sacs usag., mme troués. Fre offr. quant. à Dupont-Thaon, 186, fg St-Martin (Paris, Xe)

Chevaux percherons à v., boulevard J.-Jacques-Bosc, 12 Bx.

Tours. On ach. ou louer tours. Faire offr. dét. prix à Donèche, p. r. Rochefort-s.-Mer.

VACHES A V.
bonne affre, 1, r. du Sablonat, Bx

Fourrures. Voir nos étalages et n. prix, 3, pl. P.-Paulin, 24 Intendance (coulr). Vodicka et Cie.

ON dem. ménage paysan conn. trav. vigne et labr cheval. Domne St-Géry, Gradignan (Gir.)

CHEVAUX
Clément GUILLON reçoit aujourd'hui un nouveau convoi de chevx percherons de plein service. 10, r. Madère, La Bastide-Bx

Mieux, Meilleur marché
Saulière, Fabricant
53, rue Porte-Dijeaux, Bdx
fabrique riche parapluie. — Haute nouveauté. — Grande spécialité de recouvrages.

HERLIET 16-22 d'occasion, à double fin, parfait état, à vendre. S'adresser au bur. du jnal.

A V. MULET, 6 ans, dressé, très doux. S'adr. régisseur dom. Flamand, Parempuyre

---

1er AVIS M. Mamousse a vendu son bar, r. Pasteur, 137 à Caudéran. Domicile élu au Négociateur, 66, r. de la Devise.

2e AVIS M. Raymond a vendu son épicerie fine, 22, r. Capdeville, Bordx. Oppos. reçues Au Négociateur, 66, r. la Devise.

2e AVIS Mme Bertrand a vendu sa parasolerie, 60, crs de Toulouse, Bx. Oppos. reçues Au Négociateur, 66, r. la Devise.

2e AVIS Mme Maréchal a vendu son épicerie-comestibles, 183, r. Pelleport, Bx. Oppos. reç. Au Négociateur, 66, r. la Devise.

LOUEZ Maisons, Appartts vides ou meublés, Industries, Commerces, Immeubles, Propriétés.
ACHETEZ
VENDEZ
par le **NÉGOCIATEUR**
66, rue la Devise, Bordeaux.

Dans Préfecture S.-Ouest, A céd. à tr. bonnes conditions, ZINGUERIE (importante) PLOMBERIE (Industrie de :) Le Négociateur, 66, r. la Devise.

A rente viagère, on cède B. clientèle bourgeoise de négociant en vins. Conviendrait à mutilé guerre. Voir p. conditions Le Négociateur, 66, r. la Devise.

Réchaud REP à alcool solidifié indispensable en **HIVER**

à nos soldats dans les tranchées pour boire, manger chaud et se chauffer. Se trouve dans tous les Grands Bazars, Droguistes, Quincailliers et autres Magasins.
Usine à Bordeaux 36, rue du Rocher

OFFICIER décoré, dégagé obligations militaires, connaissant à fond comptabilité et caisse, 20 ans même maison, dem. emploi, sérieuses références. Ecr. Pachon, Ag. Havas, Bx.

MÉTIER A RUBAN marque Gillet, Augé ou autre neuf ou en bon état est demandé. Faire offres J. Gentès, Sabres (Landes).

SAGE-FEMME 1re classe reçoit pensionnres. Consultations prix modérés. Mme Parlant-Saboureau, 95, r. Porte-Dijeaux, Bx.

PHOSPHO-MÉLASSE
nourrit économiquement Chevaux, Bétail.
ENGRAIS MANGANÈSES
accroissent rendement du sol de 50 %.
NOTICES : A. GRÉ, 16, Allées d'Orléans (Quinconces) Bordeaux

SAGE FEMME 1re cl. reçoit des pens., se charge enfants, m. à seule jardin Mme Claverie.
ALLÉES DAMOUR, 39 bis

Gd PORTRAITS, 15 fr.
Pose directe ou d'après photo
FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

AUTO-LEÇONS
BREVET GARANTI
251, r. Judaïque *Garage Bordelais* BORDEAUX

KINA MICHELOT
Le plus léger, le plus tonique.

Piano occ. à v., rue Belfort, 35.

Jeune homme 30 ans, instr. sup., réformé guerre, dem. emploi bureau. Ecrire : Alvina, 71, rue du Château-d'Eau, Bordeaux.

Pour assaisonner
chez vous ou au restaurant
SALADES, LÉGUMES, VIANDES, POISSONS, etc.
N'EMPLOYEZ QUE L'

Olvina
VINAIGRETTE
TOUTE PRÊTE
de qualité supérieure
préparée par les
ÉTABLISSEMENTS TALBOT
BORDEAUX
NE RIEN AJOUTER A L'OLVINA
Elle est Complète
Pratique et Economique

ON DEMANDE à Ste-Adresse, près le Havre, au Grand Hôtel des Régates : un cuisinier bon saucier ou entremetier, très bons appointements; deux commis de restaurant, un plongeur, deux officiers, un chasseur, tous nourris, couchés. Voyage remboursé apr. un an à l'hôtel. Tous classe 1899 ou libérés de toutes obligations militaires. Références exigées. S'ad. au Directr Francis Gonin.

TEINTURE Nettoyage à sec. Apprêts
USINE LATASTE
3, Rue Lescure, 3, Bx. - Tél. 18.37
PAS de FRAIS de MAGASINS
SERVICE A DOMICILE. — EXPÉDITIONS.

Corset LE FURET, 192, r. Ste-Catherine. On demande mécaniciennes, ouvrières à la main.

CYCLES C. P. DAME HOMME
P. CASTEX, 405, bd de Caudéran, Bx.

VIN 220 l.t., nu, port. droit compris, contre remb. L. JEAN, 145f propriétaire, GRUISSAN, pr. Narbonne

BACHES TENTES VENTE - LOCATION
Joachim, 19, rue des Faures, Bx. Tél. 32-18

A V. bques neuves, muids vidm blanc, rouge, 58, q. Paludate

Mon vins dem. jne hme 14 à 16 a. p. bur. Appts. Ec. Reled, Havas

SOUFRES GRÉ
Ordinaire, 38 fr.; Cuprique, 48 fr.
16, allées Orléans (Quinconces), Bordeaux

PRÊTS SUR TOUTES GARANTIES
18, rue Condillac, 18, Bordeaux.

Mme CIUTAD reçoit t. l. jours 32, r. Villedieu.

COLONIAUX. J'achète fétiches, statm, masqs Afrique, objets fouilles. Guillaume, 16, av. Villiers, Paris

ACHÈTERAIS
propriété de rapport et d'agrément d'environ 100 hectares. — Masson, 129, r. Lafayette, Paris.

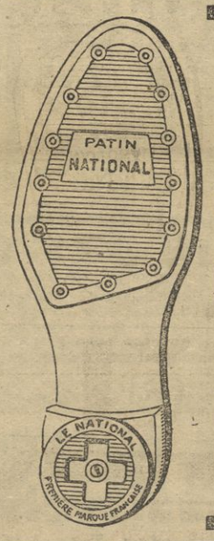
BANDAGES
à ressort, 5f; sans ressort, 8 à 10f
BAS a VARICES
belle qualité, depuis 5f.
CEINTURES, depuis 5f
BARTHE, c. d'Alsace, 87, Bordx

J'ACHÈTE TOUT : meuble, laine, plume, vestiaire, bicyclette, débarras après décès et cause départ. MASSEZ, c. Cicé, 26, Bdx.

POUR vendre ou acheter commerce ou industrie, s'er Cie Le Progrès, impasse Ste-Catherine, 2. Mn de confce fondée en 1877

Bonne sténo-dact. dés. bne place centre. Claverie, 44, r. Calvé.

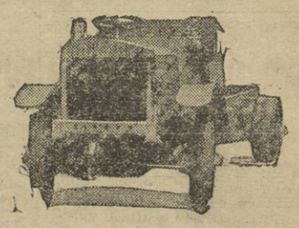
UN PRÊTRE l'Abbé HAMON, possède le moyen radical de guérir : Diabète, Albumine, Reins, Cœur, Foie et toutes Maladies chroniques. Aucun Régime. Rien que des *Plantes*. — Notice gratis. - Ecrire : Abbé HAMON, *St-OMER* (P.-de-C.)



RESSEMELEZ vous-mêmes vos CHAUSSURES avec le
Patin National
qui coûte 3 fois moins et dure — 3 fois plus que le CUIR —
ÉCONOMIQUE — PRATIQUE — LÉGER
Favorisez l'INDUSTRIE FRANÇAISE en exigeant partout les
PATINS & TALONS TOURNANTS NATIONAL
qui durent toujours plus longtemps que les chaussures auxquelles on les adapte.
Manufacture française de Caoutchouc
OULLINS-LYON (Rhône)
VENTE EN GROS : ARAN, 52, rue du Palais-Gallien, 52, Bordeaux.

Baume Tue-Nerf Miriga
Guérison infaillible, instantanée, radicale et sans retour des **MAUX DE DENTS**
C'est la seule préparation guérissant les Maux de dents d'une façon définitive.
Attention ! Exigez le BAUME TUE-NERF MIRIGA !
Prix : 2 fr. 25 *la boîte, toutes pharmacies.* Envoi fco contre 2 fr. 05 adressés à : P. GIRAUD, Pnn, 125, Grande Rue, LYON-OULLINS.
Dépôts à Bordeaux : Phies Arbez, Bousquet, Fosse et Cie, St-Projet.

Camions Industriels
De 1 à 6 tonnes — Livrables de suite



TOURNY GARAGE, 143, rue du Palais-Gallien, BORDEAUX

ACHETERAIS dégauchisseuse, scies ruban, circulaires, raboteuses, mortaiseuses, machine à parquet trois faces. Faire offres à AUQUIER, Agence Havas, Bordx.

1er AVIS Les épx H. Cazaux et Trépant L. ont vendu le fonds de cce de débit de boissons et meublé, sis rue du Jardin-Public, no 101, à Mme D. Opposit. 173, r. Ste-Catherine, Bx, UNION DES PROPRIÉTAIRES

ON DEMANDE domestique connaissant travaux terre, labourage, conduisant cheval, bons prix, références exigées. Ecr. Tac, Havas.

ON dés. ach. raboteuse, dégauchisseuse, perceuse, mortaiseuse, scies à ruban 65/70 cm., circulaire. — CHEVRIER, 2, rue Esprit-des-Lois, 2, Bordeaux.

DEUX ARTILLEURS BELGES, volontaires guerre, bonne famille, seraient désireux correspondre avec jeune marraine bordelaise. Ecrire : Feyaerts et Cuvelier, B. 164, 3e batterie, armée belge en campagne.

PERDU mardi 31, à 7 heures soir, dans tram des cours, de Tourny à Magenta, ou arrêt tram avenue Thiers, cravate astrakan. Rapport. ou aviser 117, avenue Thiers. Récomp.

DEMANDEZ PARTOUT
pour Nettoyer vos Cuivres
Produit du LION NOIR

MIROR

LA GRANDE
Marque Nationale Française
91, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)